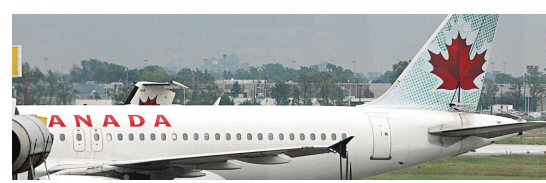




Le Canadien se sépare de **Francis Bouillon**
Page B 5



Air Canada et ses pilotes ont négocié un contrat de travail de 10 ans Page B 3

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MARDI 7 OCTOBRE 2014



Pauline Green

SOMMET INTERNATIONAL DES COOPÉRATIVES

Coop, un secret trop bien gardé

Pauline Green souhaite faire rayonner cette marque de commerce, « une identité dont les gens pourraient être fiers »

ISABELLE PORTER

à Québec

Le mouvement coopératif cherche à imposer la marque « Coop » pour permettre aux consommateurs de privilégier les entreprises de ce modèle dans leurs achats et investissements.

« Vous pourriez utiliser cette marque comme on utilise celle du commerce équitable dans le monde », a expliqué la présidente de l'Alliance coopérative internationale (ACI), Pauline Green, lundi en marge du Sommet international des coopératives. « Notre objectif est que, d'ici à 2020, les coopératives soient autorisées à utiliser cette marque dans une centaine de pays. »

« Nous voulons que les gens voient et entendent la distinction coopérative. Qu'ils [sachent] que les entreprises coopératives offrent quelque chose de différent », a-t-elle ajouté en soulignant que les coops permettent plus de contrôle des entreprises par les communautés.

Cette initiative encore méconnue a été lancée lors du précédent Sommet l'an dernier à Cape Town en Afrique du Sud. Depuis, des coopératives ont obtenu l'autorisation de l'utiliser dans 78 pays. La marque s'appellerait tout simplement « coop » et pourrait prendre la forme du logo actuel de l'Association.

Aux yeux de M^{me} Green, le mouvement demeure un secret trop bien gardé dont la pertinence est encore plus grande dans le contexte économique actuel. « Depuis cinq ans, les coopératives dans le domaine des assurances sont passées de 23 à 28 % du marché mondial tout en créant 120 000 emplois. Elle ajoute qu'au cours des trois premiers mois de cette année, elles ont généré 10 000 emplois, particulièrement en Espagne où près de 50 % des jeunes travailleurs sont au chômage. »

« C'est une identité dont les gens pourraient être fiers », avance cette ancienne députée travailliste.

Au-delà de l'image

En conférence de presse, la présidente du Mouvement Desjardins, Monique Leroux, a souligné quant à elle que le mode de gouvernance des coopératives et le fait qu'elles ne se financent pas avec des actions les avaient bien servis pendant les périodes difficiles. « Lors de la crise financière de 2008, il y a très peu d'entreprises financières coopératives qui ont eu à faire appel aux gouvernements contrairement à d'autres entreprises corporatives. »

Mais cette reconnaissance se bute encore à des résistances, selon le président de la banque française Crédit coopératif, Jean-Louis Bancel. « Il faut aller voir les grandes instances internationales comme le G20, l'OCDE, etc., pour montrer que la diversité coopérative, c'est un bout des réponses à toutes les questions qu'eux-mêmes se posent. »

Surtout, dit-il, il faudra aller au-delà de l'image. « Un des risques, c'est qu'on obtienne une certaine reconnaissance publique, mais qu'en privé, les gens pensent que c'est fait pour une île et des êtres préhistoriques ! »

Questionné sur les limites du modèle du commerce équitable, M. Bancel ajoute qu'il a aussi accompli beaucoup. « L'idée du commerce équitable a quand même fait bouger le monde. Même si on peut considérer que ça n'a pas encore atteint une taille suffisante, il faut quand

VOIR PAGE B 2 : COOP

ACQUISITION DE STANDARD LIFE

Manuvie regroupera ses activités québécoises dans un nouvel immeuble

KARL RETTINO-PARAZELLI

Manuvie reprendra les choses là où la Financière Standard Life les avait laissées en regroupant ses activités québécoises au sein d'une nouvelle tour construite en collaboration avec Ivanhoé Cambridge, le bras immobilier de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ).

L'immeuble de 27 étages sera érigé sur le boulevard De Maisonneuve Ouest, en plein cœur du centre-ville de Montréal. La construction de la « Maison Manuvie », qui devrait débuter au début de 2015 et se terminer deux ans plus tard, est conditionnelle à l'approbation par les autorités réglementaires canadiennes de l'acquisition des activités canadiennes de Standard Life par Manuvie, annoncée il y a un mois.

« L'ajout de cette tour de bureaux de classe mondiale à Montréal renforce notre engagement

à prendre de l'expansion au Québec et complète bien notre portefeuille existant », a affirmé lundi le président et chef de la direction d'Immobilier Manuvie, Kevin Adolphe.

La présentation du nouvel immeuble s'est déroulée en marge d'une allocution du président et chef de la direction de Manuvie, Donald Guiloien, à la tribune du Cercle canadien de Montréal. « La Maison Manuvie logera notre personnel et nous donnera l'espace nécessaire pour croître. [...] Cet édifice constituera un ajout important au centre-ville », a-t-il déclaré avant d'être chaudement applaudi par les gens d'affaires venus l'entendre.

Concrétisation

Le projet de Manuvie et d'Ivanhoé Cambridge est en fait le même que celui sur lequel travaillait la direction de Standard Life depuis plusieurs années. « C'est la suite de toute la planifi-

cation effectuée avec Standard Life, a expliqué le président du conseil et chef de la direction d'Ivanhoé Cambridge, Daniel Fournier. Le projet était pensé à 95 % avec Standard Life, donc Manuvie a fait un travail incroyable [...] pour terminer la planification. »

Ivanhoé Cambridge et Manuvie seront copropriétaires de l'immeuble situé au 900, boulevard De Maisonneuve Ouest. La valeur totale du projet n'a pas été dévoilée, mais M. Fournier a laissé entendre que le budget s'élève à plus de 200 millions de dollars, séparé en parts presque égales entre les deux parties. La participation financière de la Caisse dans le projet immobilier est indépendante de son investissement de 500 millions en capital-actions dans Manuvie au moment de l'acquisition de Standard Life Canada.

VOIR PAGE B 2 : MANUVIE



LOUISA GOULIAMAKI AGENCE FRANCE-PRESSE

La Grèce est en récession depuis six ans. Le pays, soutenu financièrement par la troïka des créanciers, a dû adopter des mesures d'austérité d'une rigueur exceptionnelle qui n'ont épargné personne, pas même les retraités. Le gouvernement espère en terminer avec la crise, lui qui prévoit un retour à la croissance en 2015.

SIX ANNÉES DE RÉCESSION EN GRÈCE

2015, l'espoir d'une sortie de crise

Le gouvernement Samaras table sur une hausse du PIB de 2,9 % l'an prochain

HÉLÈNE COLLIPOULOU

à Athènes

Après six ans d'une récession profonde et d'une politique de rigueur très dure pour parer à la crise de la dette, la Grèce espère renouer définitivement avec la croissance en 2015, tablant enfin sur une progression vigoureuse du PIB à 2,9%.

L'avant-projet du budget, dévoilé lundi par le ministre adjoint des Finances, Christos Staikouras, continue à prévoir une reprise modeste à +0,6% dès 2014, confirmant l'atténuation de la contraction de l'économie ces derniers trimestres. Cette amélioration, affirmée également par la Commission européenne qui prévoit également une croissance de 2,9% pour 2015, est surtout imputée à une certaine stabilisation financière et politique du pays ces deux dernières années.

Inaugurant lundi la session d'hiver du Parlement, le premier ministre conservateur, Antonis Samaras, à la tête d'une coalition droite-socialiste, a affirmé que ce serait « une bonne année, une année de stabilité, de croissance et de réduction du chômage », qui resterait néanmoins élevé à 22,5% en 2015. « Nous allons



LOUISA GOULIAMAKI

Le ministre adjoint des Finances, Christos Staikouras

transformer la présente stabilisation en une croissance viable et à la cohésion sociale », a indiqué de son côté Christos Staikouras lors d'un point de presse lundi.

Approuvé par les hauts représentants de la troïka des créanciers du pays (UE, BCE, FMI), qui sont en train depuis la semaine dernière d'effectuer l'audit régulier des comptes grecs, l'avant-projet de budget a été présenté lundi au comité

des finances du Parlement avant sa discussion en novembre à l'Assemblée. Ce texte prévoit également un excédent primaire budgétaire (hors charge de la dette) de 2,9% du PIB, soit 5,4 milliards d'euros, après celui réalisé en 2013 (0,8% du PIB), et celui prévu pour 2014 (2%).

À l'instar des autres pays d'Europe, éprouvés par la crise, comme l'Irlande, le Portugal ou l'Espagne, la Grèce s'apprête à son tour à s'affranchir de la tutelle de la troïka, d'ici à la fin de l'année, date à laquelle se termine l'assistance financière de l'UE. Le gouvernement espère que la croissance en 2015 sera surtout due à l'augmentation de la consommation privée après les allègements fiscaux prévus par le gouvernement.

« En prenant en compte que l'économie s'était contractée de 25 % les six dernières années et que la tendance est à l'amélioration, une croissance de 2,9 % est réalisable », estime Georges Pagoulatos, professeur d'économie et politique européenne à la faculté d'économie d'Athènes. Pour lui, grâce « au tourisme, à la hausse des exportations, aux investissements et aux programmes européens, la fin de la récession est possible ».

VOIR PAGE B 2 : GRÈCE

ÉCONOMIE

AIG a servi de « bouc émissaire » pour les autres de Wall Street, dit Henry Paulson



Henry Paulson

ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — L'ex-secrétaire américain au Trésor Henry Paulson a estimé lundi, lors du procès intenté contre l'Etat fédéral par l'ex-p.-d.g. d'AIG, que l'assureur avait été traité « plus durement » que les autres groupes sauvés de la faillite lors de la crise de 2008.

AIG « a été traité dans des termes plus durs que d'autres qui étaient en situation comparable », comme Citibank, a admis M. Paulson, secrétaire au Trésor de 2006 à début 2009, lors ce procès initié par l'ancien patron du groupe, Maurice Greenberg, qui accuse l'Etat américain de l'avoir spolié.

AIG a été sauvé en septembre 2008 par des injections de fonds publics sous forme d'un prêt de 85 milliards qui a atteint le montant total de 182 milliards sous forme de liquidités et de garanties. En échange, l'Etat avait nationalisé le groupe en prenant 79,9% de son capital.

Tout en jugeant que les conditions du renflouement avaient été « punitives » pour les actionnaires, M. Paulson a affirmé qu'il avait soutenu le schéma de sauvetage mené par la Réserve fédérale (Fed) car la faillite d'AIG « aurait fait s'écrouler le système financier et mis à mal des millions d'Américains ». Il fallait aussi réduire « l'aléa moral », cette forme de garantie implicite de l'Etat dont bénéficient les grands groupes trop importants pour faire faillite, a expliqué M. Paulson.

Alors que le sauvetage d'institutions financières avec l'argent public était très impopulaire aux Etats-Unis, AIG a fait figure de bouc émissaire, a encore estimé M. Paulson. « C'était un bouc émissaire pour les mauvais agissements de Wall Street », a déclaré l'ancien secrétaire au Trésor et ex-p.-d.g. de Goldman Sachs.

M. Paulson a également été interrogé sur

l'intérêt montré par des investisseurs chinois pour le rachat d'AIG au moment de sa faillite. Il a toutefois expliqué qu'il n'avait pas poursuivi cette voie car il était certain que les Chinois demanderaient des garanties que le gouvernement ne pourrait pas offrir. « J'étais à 100% sûr » qu'ils n'investiraient pas dans AIG « sans avoir une garantie que je ne pouvais leur donner », a déclaré M. Paulson.

Sa déposition a été conclue plus rapidement que prévu, au bout d'une heure et demie, dans ce procès censé durer six semaines. Timothy Geithner, le successeur de M. Paulson au Trésor, a alors été appelé à la barre mais il n'était pas immédiatement disponible et devait se présenter soit plus tard dans la journée, soit mardi.

Agence France-Presse

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX 14 743,12 ▼ -46,66 -0,3%	New York S&P 500 1964,82 ▼ -3,08 -0,2%	PÉTROLE 90,34 +0,60 \$US +0,7%
	NASDAQ 4454,80 ▼ -20,82 -0,5%	OR 1207,30 +14,40 \$US +1,2%
	DOW JONES 16 991,91 ▼ -17,78 -0,1%	DOLLAR CANADIEN 89,84 +1,02 \$US +1,1%
		1\$US = 1,1131\$ 71,05 +0,06 EURO 1 EURO = 1,4075

Titre Symbole Fermeture Variation (\$) (%) Volume (000)

LES INSDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT14743.12	-46.66	-0.32	153072
S&P TX20	TX20 624.21	-1.04	-0.17	57117
S&P TX60	TX60 852.54	-3.01	-0.35	68310
S&P TX60 Cap.	TX6C 942.74	-3.32	-0.35	68310
Cons. de base	TTCS 369.08	-2.88	-0.77	2387
Cons. discrét.	TTCD 151.54	-0.92	-0.60	5730
Énergie	TTEN 280.59	-2.03	-0.72	56180
Finance	TTF5 250.48	-0.10	-0.04	14660
Aurifère	TTGD 163.87	1.73	1.07	32930
Santé	THHC 97.47	-0.88	-0.89	761
Tech. de l'info	TTTK 41.07	-0.11	-0.27	5965
Industrie	TTIN 193.77	-2.08	-1.06	11650
Matériaux	TTMT 226.86	1.20	0.53	39674
Immobilier	TTRE 256.94	-1.60	-0.23	3501
Télécoms	TTTS 120.91	0.20	0.17	2601
Sev. collect.	TTUT 217.16	-1.29	-0.59	4597
Métaux/minerals	TTMN 767.63	-0.76	-0.10	11437

TSX CROISSANCE

TSX Venture	JX	867.98	-14.84	-1.68	51426
-------------	----	--------	--------	-------	-------

ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	35.10	-0.89	-2.47	567
Canadian-Tire	CTC.A	116.24	-0.18	-0.15	171
Cogeco	CCA	57.46	-0.39	-0.67	53
Corus	CJR.B	25.05	-0.03	-0.12	115
Groupe TVA	TVA.B	8.55	0.15	1.79	2
Jean Coutu	PJC.A	24.18	0.13	0.54	12
Loblav	L	56.33	-0.27	-0.48	452
Magna	MG	106.56	-1.58	-1.46	384
Metro	MRU	74.86	-0.13	-0.17	169
Quebecor	QBR.B	28.17	-0.47	-1.64	974
Rona	RON	13.77	-0.01	-0.07	134
Saputo	SAP	32.23	-0.25	-0.77	351
Shaw	SJR.B	27.49	-0.12	-0.43	556
Shoppers Drug Mart	SC	60.83	0.00	0.00	0
Tim Hortons	THI	88.15	-0.30	-0.34	764
Transat A.T.	TRZ.B	8.95	0.06	0.67	22
Yellow Media	Y	15.04	-0.02	-0.13	10

ÉNERGIE

Camco	CCO	19.23	-0.31	-1.59	657
Canadian Natural	CNQ	41.36	-0.16	-0.39	2561
Canadian Oil Sands	COS	19.63	-0.38	-1.90	2359
Enbridge	ENB	52.29	-0.21	-0.40	958
EnCana	ECA	23.89	0.03	0.13	2039
Enerplus	ERF	19.40	-0.35	-1.77	734
Pengrowth Energy	PGF	5.34	-0.09	-1.66	793
Pétrolière Impériale	IMO	52.33	0.08	0.15	803
Suncor Energy	SU	39.55	-0.30	-0.75	2100
Talisman Energy	TLM	9.04	-0.05	-0.55	2016
TransCanada	TRP	57.03	0.26	0.46	1434
Valener	VNR	15.73	-0.03	-0.19	32

FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	100.27	0.36	0.36	680
B. de Montréal	BMO	81.91	-0.11	-0.13	880
B. Laurentienne	LB	48.51	0.48	1.00	51
B. Nationale	NA	50.94	0.13	0.26	685
B. Royale	RY	80.09	0.07	0.09	1787
B. Scotia	BNS	68.41	-0.13	-0.19	1941
B. TD	TD	54.05	-0.09	-0.17	2124
Brookfield Asset	BAM.A	50.15	-0.34	-0.67	712
Cominar Real	CUF.UN	18.88	0.04	0.21	143
Corp. Fin. Power	PWF	33.90	-0.09	-0.26	225
Fin. Manuvie	MFC	21.51	-0.07	-0.32	1904
Fin. Sun Life	SLF	40.37	0.15	0.37	867
Great-West Lifeco	GWJ	31.83	-0.14	-0.44	294
Industrielle All.	IAG	44.64	-0.32	-0.71	135
Power Corporation	POW	30.82	-0.02	-0.06	377
IndUSTRIELLES	X	53.94	0.35	0.65	7

ENTREPRISES DE MATÉRIAUX

Agrium	AGU	95.29	0.81	0.86	402
Barrick Gold	ABX	15.84	-0.07	-0.44	1431
Goldcorp	G	25.76	0.29	1.14	1332
Kinross Gold	K	3.61	0.02	0.56	1047
Mines Agnico-Eagle	AEM	31.84	0.28	0.89	741
Potash	POT	36.92	0.19	0.52	1440
Teck Resources	TCK.B	19.84	-0.13	-0.65	3011

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	34.65	-0.38	-1.08	587
TransAlta	TA	11.61	-0.09	-0.77	561

TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	10.62	-0.05	-0.47	2135
CGI	GIB.A	38.45	0.22	0.58	582

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	48.28	0.01	0.02	1104
Bell Aliant	BA	30.85	0.07	0.23	139
Rogers	RCL.B	42.50	0.09	0.21	654
Telus	T	39.11	0.14	0.36	655

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	31.06	0.06	0.19	24
iShares MSCI	XEM	26.34	0.04	0.15	8
iShares MSCI EMU	EZU	37.65	0.23	0.61	4083
iShares S&P 500	XSP	22.67	-0.03	-0.13	635
iShares S&P/TSX	XIC	23.33	-0.07	-0.30	145

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

iShares S&P TSX 60	XIU	21.42	-0.12	-0.56	4315
BANKERS PETROLEUM	BNK	5.15	0.25	5.10	4239
ATHABASCA OIL CORP	ATH	5.23	0.11	2.15	3517
HB NYMEX NG BULL	HNU	10.84	-0.72	-6.23	3513
LUNDIN MINING CORP	LUN	5.33	-0.01	-0.19	3430
LEGACY OIL + GAS	LEG	5.42	-0.17	-3.04	3423
YAMANA RES INC	YRI	6.48	-0.04	-0.61	3412
TECK COMINCO CL B	TCK.B	19.84	-0.13	-0.65	3011
CANADIAN NATURAL	CNQ	41.36	-0.16	-0.39	2561
BELLATRIX	BXE	6.63	0.01	0.15	2486

LES GAGNANTS EN %

TORSTAR CORP	TS.B	7.38	0.55	8.05	1469
THE INTERTAIN	IT	11.40	0.78	7.34	438
COMEX SILVER BULL	HZU	5.07	0.29	6.07	152
HB NYMEX NG BEAR	HND	6.77	0.38	5.95	2046
BANKERS PETROLEUM	BNK	5.15	0.25	5.10	4239
MAG SILVER CORP	MAG	8.53	0.39	4.79	161
LABRADOR IRON ORE	LIF	22.93	0.99	4.51	485
AIR CANADA	ACA	8.23	0.33	4.18	262
AIR CANADA	AC.B	8.18	0.31	3.94	2056
HORIZONS BETAPRO	HVU	15.10	0.47	3.21	1236

LES PERDANTS EN %

TEKMIRA	TKM	27.00	-6.31	-18.94	845
SUPERIOR PLUS CORP	SPB	12.95	-1.18	-8.35	1390
AVIGILON CORP	AVO	15.84	-1.07	-6.33	882
HB NYMEX NG BULL	HNU	10.84	-0.72	-6.23	3513
ZARGON OIL + GAS	ZAR	6.28	-0.38	-5.71	119
DEETHREE	DTX	8.01	-0.44	-5.21	1503
FINNING INTL LTD	FTT	29.49	-0.93	-3.06	667
CREW ENERGY INC	CR	9.23	-0.29	-3.05	1065
LEGACY OIL + GAS	LEG	5.42	-0.17	-3.04	3423
ROCK ENERGY INC	RE	6.70	-0.20	-2.90	148

LES GAGNANTS EN \$

LABRADOR IRON ORE	LIF	22.93	0.99	4.51	485
AGRIUM INC	AGU	95.29	0.81	0.86	402
THE INTERTAIN	IT	11.40	0.78	7.34	438
FRACO-NEVADA CORP	FNV	53.36	0.71	1.35	291
INTACT FINANCIAL	IFC	74.11	0.67	0.91	270
ALTAGAS LTD	ALA	47.67	0.66	1.40	495
WESTON GEORGE LTD	WN	89.48	0.59	0.66	144
TORSTAR CORP	TS.B	7.38	0.55	8.05	1469
PEMBINA PIPELINE	PPL	47.13	0.50	1.07	1202
HORIZONS BETAPRO	HVU	15.10	0.47	3.21	1236

LES PERDANTS EN \$

TEKMIRA	TKM	27.00	-6.31	-18.94	845
VALEANT	VRX	142.97	-3.26	-2.23	292
CANADIAN PACIFIC	CP	238.86	-2.81	-1.16	358
MAGNA INTL INC	MG	106.56	-1.58	-1.46	384
CANADIAN NATIONAL	CNR	77.72	-1.44	-1.82	1506
SUPERIOR PLUS CORP	SPB	12.95	-1.18	-8.35	1390
AVIGILON CORP	AVO	15.84	-1.07	-6.33	882
CATAMARAN CORP	CCT	46.80	-1.06	-2.21	362
FORTIS INC	FTS.IR	45.96	-1.05	-2.23	1659
PARAMOUNT RES LTD	POU	60.08	-0.95	-1.56	294

Consultez toutes les cotes boursières sur www.decisionplus.com

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
IQ30	2010,25	-11,50	-0,57
IQ120	2020,73	-9,39	-0,46

MANUVIE

SUITE DE LA PAGE B 1

Plus de 2000 employés de Manuvie et de Standard Life s'installeront dans le nouvel immeuble, dont ils occuperont environ la moitié de la superficie. Des bureaux, des espaces commerciaux et un stationnement étagé couvriront les étages restants. La firme Pomerleau se chargera de la construction de l'édifice, qui tentera d'obtenir la certification LEED-Or.

Tenir ses promesses

Le président et chef de la direction de la CDPQ, Michael Sabia, croit que le futur édifice symbolise la volonté exprimée par Manuvie de miser sur l'expertise québécoise de Standard Life. « Nous sommes très heureux parce que la Caisse s'est associée à une entreprise qui a le développement de Montréal et du Québec à cœur, a-t-il soutenu en marge du discours de M. Guloien. Avec la construction de la Maison Manuvie, on a maintenant la preuve de leur engagement. »

Au lendemain de l'annonce de l'acquisition des activités canadiennes de Standard Life, certains observateurs avaient dit craindre que Manuvie, malgré ses propos rassurants, réduise le nombre de postes décisionnels à Montréal et s'appuie plutôt sur son siège social situé à Toronto.

Lundi, le grand patron de Manuvie s'est de nouveau montré rassurant. « Nous espérons constituer une équipe de direction québécoise qui participera à la prise de décision qui touchera non seulement aux activités du Québec, mais aussi à celles de l'ensemble du Canada », a affirmé Donald Guloien. Il a répété que la « très grande majorité » des emplois québécois seront maintenus, tout en précisant que Manuvie choisira « les personnes les plus compétentes dans les deux entreprises ».

Environ 1600 des 2000 employés de la filiale canadienne de Standard Life travaillent à



La maquette de l'édifice qui sera construit

Montréal. De ce nombre, près de 300 personnes occupent des postes de cadres.

Charles Guay, le président et chef de la direction de la Financière Standard Life, s'est dit rassuré par les déclarations de M. Guloien. « [Elles] sont assez précises, plus qu'on pour-

rait s'y attendre dans le cadre d'une transaction comme celle-là qui n'est pas encore fermée », a-t-il dit. Il est convaincu que les intentions exprimées par Manuvie de profiter des talents d'ici sont sincères.

Le Devoir

COOP

SUITE DE LA PAGE B 2

même reconnaître que le commerce équitable est sorti des petites boutiques spécialisées. Aujourd'hui, vous ne trouverez pas un grand supermarché sans rayon pour le commerce équitable. »

L'événement qui se tient cette semaine réunit à Québec plus de 3000 personnes et 150 conférenciers, dont Jeffrey Sachs de l'Institut de la Terre de l'Université Columbia et le Prix Nobel 2013 d'économie Robert Shiller. Un premier Sommet avait eu lieu au Québec en 2012 à l'occasion de l'année internationale des coopératives.

Cette fois, on souhaite aller « plus loin », a

expliqué Monique Leroux, qui veut mettre l'accent cette semaine sur la capacité d'innovation des entreprises coopératives et mutuelles. A son avis, elles ont ce qu'il faut pour « apporter des solutions à des défis planétaires importants. »

Déjà très présentes dans des secteurs comme celui des assurances notamment, les coopératives pourraient davantage percer, dit-elle, dans des secteurs comme les services de santé et l'alimentation.

Le Devoir

ÉCONOMIE

AIR CANADA

Le taux d'occupation était de 84,7 % en septembre

Les avions d'Air Canada comptaient moins de sièges vides le mois dernier, le transporteur ayant fait état lundi d'un coefficient d'occupation de 84,7% pour septembre, en hausse par rapport à celui de 83,2% du même mois l'an dernier.

Le transporteur a augmenté sa capacité, mesurée en sièges-milles offerts, de 7,3%, en septembre, tandis que son trafic, calculé en passagers-milles payants, a progressé de 9,2%.

Air Canada a indiqué lundi qu'il avait ajouté de la capacité et vu son trafic croître dans toutes ses régions sauf en Amérique latine et dans les Caraïbes. La ligne aérienne a aussi indiqué que son coefficient d'occupation avait progressé dans chacune de ses régions clés, les vols à destination et en provenance des États-Unis ayant affiché les meilleurs gains.

Le coefficient d'occupation des vols américains s'est établi à 79,5% le mois dernier, en hausse par rapport à 76,4% à la même période l'an dernier. Les vols nationaux ont vu leur coefficient d'occupation progresser à 81,9%, contre 81,6% l'an dernier. Les vols transatlantiques ont amélioré leur coefficient d'occupation pour le porter à 89,6%, contre 87,7% l'an dernier, tandis que ceux des liaisons avec le Pacifique se sont appréciés à 85,8%, par rapport à 84,8%. Les coefficients d'occupation pour les vols en Amérique latine et aux Caraïbes ont grimpé à 81,1%, comparativement à 79,8%.

Pour le troisième trimestre, le coefficient d'occupation d'Air Canada s'est établi à 87,2%, en hausse d'un point de pourcentage, tandis que le trafic a gagné 11% et que la capacité a progressé de 9,8%.

75,9% pour WestJet

Entre-temps, WestJet a affiché un coefficient d'occupation en baisse à 75,9% pour septembre, par rapport à celui de 76,6% de l'an dernier, l'ajout de nouveaux sièges ayant dépassé la demande. Le trafic a augmenté de 6%, tandis que la capacité a progressé de 6,8%. Au cours du trimestre, le transporteur de Calgary a avancé à 83,1% par rapport à 82,8% au troisième trimestre de 2013. Le trafic a avancé de 6,8%, et la capacité, de 6,4%.

Des analystes de l'industrie s'attendent à ce que la demande pour le transport aérien conserve sa vigueur, ce qui devrait faire grimper les prix et les revenus pour le reste de l'année.

La Presse canadienne

Facebook paye près de 22 milliards pour WhatsApp

New York — Le réseau social en ligne Facebook a finalement payé près de 22 milliards, plus que prévu initialement, pour l'application de la messagerie mobile WhatsApp, dont il a bouclé l'acquisition lundi. Facebook avait annoncé mi-février l'achat de WhatsApp pour un prix estimé à l'époque de quelque 19 milliards. Il prévoyait toutefois de payer la plus grande partie de la transaction avec ses propres actions, et le cours en Bourse de ces dernières a fortement grimpé depuis, de 14% environ. Au final, Facebook a versé 4,59 milliards en numéraire pour WhatsApp, auxquels s'ajoutent 223,7 millions d'actions.

Agence France-Presse



SPENCER PLATT AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Waldorf Astoria vendu à un groupe chinois

New York — L'empire hôtelier américain Hilton a annoncé lundi qu'il vendait à un groupe d'assurance chinois, pour 1,95 milliard, le célèbre hôtel new-yorkais Waldorf Astoria, qui compte parmi ses hôtes prestigieux le président Obama. Fleuron d'art déco mondial connu, ce palace de 47 étages et près de 1500 chambres, ouvert en 1931 sur Park avenue, va continuer à être exploité par Hilton Worldwide pour 100 ans, a précisé Hilton dans un communiqué, en annonçant l'accord passé avec le groupe d'assurance chinois Anbang Insurance, créé en 2004. Monument classé depuis 1993 — à l'égal de l'Empire State building ou du Pont de Brooklyn —, il occupe tout un pâté de maison à Manhattan, avec plus de 1500 chambres et 100 suites. Son superbe parterre de mosaïque de 148 000 pièces, *The Wheel of Life*, dans l'entrée principale, est une œuvre d'art unanimement célébrée.

Agence France-Presse

Air Canada et ses pilotes sur le point de signer un contrat de travail de 10 ans

GÉRARD BÉRUBÉ

Air Canada et ses pilotes pourraient s'entendre jusqu'à 2024. Le transporteur et l'Association des pilotes (APAC) ont jeté les bases d'une nouvelle convention collective de dix ans, prolongeant l'actuel contrat de travail échéant en mars 2016.

L'accord, dont la conclusion a été annoncée lundi, doit être soumis à des fins de ratification aux quelque 3000 membres de l'APAC. S'il est entériné, le nouveau contrat de travail de dix ans s'étendra jusqu'en 2024, remplaçant celui de cinq ans expirant en avril 2016. Il comporte des clauses de réouverture et des mesures de référence sur l'intervalle.

Pour Ben Smith, président, Transporteurs de passagers à Air Canada, ce nouvel accord « est une importante étape, car s'il est ratifié, il nous permettra d'accélérer la mise en œuvre de notre stratégie commerciale et soutiendra notre croissance rentable à long terme ». Le transporteur aurait reçu plus de flexibilité dans l'expansion et le déploiement de sa flotte, et une reconnaissance de la pertinence de sa filiale à faibles

coûts Air Canada rouge, peut-on lire dans un texte de La Presse canadienne.

Pour sa part, le président de l'APAC, Craig Blandford, se disait ravi d'en être arrivé à cette entente « qui assurera à nos membres la stabilité, la sécurité d'emploi, l'avancement professionnel, une rémunération équitable et, plus important encore, une participation au succès financier de notre transporteur ». Les deux parties demeuraient averties de commentaires sur les détails de l'entente avant son approbation.

Le mois dernier, il avait été permis d'apprendre qu'Air Canada souhaitait amorcer rapidement les discussions visant à renouveler la convention collective de ses pilotes. La porte-parole du transporteur, Isabelle Arthur, disait alors que « nous discutons pour déterminer s'il existe une base d'entente pour le renouvellement anticipé de la convention collective ». L'APAC confirmait, rappelant que l'actuel contrat de travail est venu d'une décision arbitrale rendue dans un contexte de négociations plutôt houleuses. « Nos membres aimeraient des changements et des améliorations », soutenait un porte-parole syndical.

Dans la foulée, Air Canada se disait prêt à entamer les discussions avec les syndicats représentant ses agents de bord et ses employés du service à la clientèle, dont la convention prend fin le 31 mars prochain. Peu de points litigieux seraient au menu, soutient-on.

Ce climat plus harmonieux contraste avec le ton plutôt belliqueux ayant teinté les négociations précédentes, achevées en 2012. Il a fallu des interventions spéciales du gouvernement de Stephen Harper sous la forme de lois forçant le retour au travail pour mettre un terme aux menaces de grève et de lockout ayant dominé des négociations de plus de 14 mois, et ayant culminé par un débrayage illégal de 12 heures des bagagistes et du personnel au sol. Des décisions arbitrales favorables à l'entreprise ont conduit à la conclusion des nouvelles conventions collectives.

Ces négociations avaient, pour toile de fond, l'esquisse d'un nouveau transporteur à bas prix, dont la pérennité repose sur une structure de faibles coûts, et l'instauration de régimes de retraite hybrides pour les nouveaux employés.

Le Devoir



Des piétons marchent devant le siège social de Hewlett-Packard, à Palo Alto, en Californie.

JUSTIN SULLIVAN AGENCE FRANCE-PRESSE

LA CRISE DU PC

HP sera scindée en deux entités pour mieux se consacrer aux services aux entreprises

SOPHIE ESTIENNE

à New York

Après près de trois ans de restructuration pour tenter de réagir à la crise du PC, le groupe informatique américain Hewlett-Packard (HP) a finalement décidé de séparer cette activité historique des plus prometteurs services aux entreprises.

HP a annoncé lundi son intention de se scinder en deux sociétés: le matériel informatique (PC et imprimantes) d'un côté, les services de l'autre. « Notre travail des trois dernières années a considérablement renforcé nos principales activités, à un point qui nous permet d'être plus agressif pour saisir les occasions offertes par un marché qui change rapidement », a commenté la p.-d.g. du groupe, Meg Whitman.

Fondé avant la Deuxième Guerre mondiale dans un garage de Palo Alto (Californie) par William Hewlett et Dave Packard, HP est aujourd'hui l'un des plus gros fabricants mondiaux de PC, même s'il s'est récemment fait évincer de la première place par le groupe chinois Lenovo. Le marché du PC a toutefois été bouleversé ces dernières années par l'émergence des tablettes informatiques et des téléphones intelligents, qui cannibalisent les ventes d'ordinateurs traditionnels, et HP n'a pas échappé à cette crise.

Le prédécesseur de M^{me} Whitman, Leo Apotheker, avait déjà envisagé la cession des PC juste avant de passer la main en 2011, mais l'une des premières décisions de l'actuelle p.-d.g. avait été d'abandonner le projet. À la place, M^{me} Whitman avait engagé une intense restructuration, passant notamment par des dizaines de milliers de suppressions d'emplois. Déjà 36 000 personnes ont quitté HP depuis 2012 et le groupe a encore relevé lundi son objectif final, disant vouloir arriver désormais à 55 000 postes au total, contre jusqu'à 50 000 visés jusqu'ici.

Les grands noms du PC au pied du mur

Cette scission est une nouvelle illustration des efforts des grands acteurs américains du marché des PC pour tenter de s'adapter à la crise provoquée par l'essor du mobile. Dans le sillage de la sortie du premier iPad d'Apple au printemps 2010 et du boom des tablettes qui a



Meg Whitman

JUSTIN SULLIVAN AGENCE FRANCE-PRESSE

suivi, le marché des ordinateurs personnels connaît depuis trois ans de graves turbulences.

L'année 2013 reste jusqu'ici la plus noire, avec une chute de 10% des ventes mondiales de PC, selon le cabinet de recherche IDC. Elles avaient toutefois déjà reculé d'environ 4% en 2012, la première baisse depuis onze ans et l'explosion de la bulle Internet. Et les « signes de stabilisation » évoqués par plusieurs acteurs du secteur depuis quelques trimestres ne devraient pas empêcher un nouveau déclin cette année: IDC tablait fin août sur -3,7%.

La crise se ressent tant sur les fabricants d'ordinateurs que sur ceux de produits historiquement associés au PC, qu'il s'agisse des puces d'Intel ou des logiciels de Microsoft. Elle survient aussi dans un contexte de renouvellement des dirigeants de ces entreprises, qu'il s'agisse de Meg Whitman arrivée fin 2011 chez HP, Brian Krzanich depuis l'an passé chez Intel ou Satya Nadella cette année chez Microsoft.

Au-delà des retombées financières, la crise a provoqué des coupes importantes dans les effectifs des poids lourds du secteur technologique américain. Microsoft a également annoncé en juillet le plus gros plan social de son histoire: 18 000 emplois seront touchés.

Au niveau stratégique, le choix se partage en-

tre un recentrage sur les services aux entreprises, en particuliers ceux dématérialisés en ligne (« cloud »), et des efforts pour rester pertinent à l'heure du mobile.

La direction des services a été prise depuis longtemps par « l'inventeur » du PC, IBM, qui avait été l'un des premiers à lâcher cette activité en la revendant dès 2005 à Lenovo. Le groupe chinois, qui s'impose par ailleurs de plus en plus sur le marché des téléphones intelligents, est l'un des rares fabricants de PC à avoir vu progresser sa part de marché ces dernières années, ce qui lui a permis récemment de détrôner HP de la première place mondiale.

Mettre l'accent sur les services est aussi la philosophie de l'autre grand fabricant américain de PC, Dell, qui pour opérer cette transition loin des pressions du marché a quitté la Bourse de New York l'an passé.

Cela ne veut pas dire que tous ces groupes ont abandonné l'espoir de rattraper leur retard dans le mobile. Intel s'efforce par exemple de produire de nouvelles puces plus petites et plus économes en énergie, mieux adaptées à de petits appareils portables comme les téléphones intelligents. Son patron, Brian Krzanich, affiche parallèlement son ambition de ne pas rater le prochain train, celui des objets et accessoires vestimentaires connectés, dans lesquels beaucoup d'analystes voient le prochain moteur de croissance pour le secteur technologique.

Microsoft pour sa part tente de jouer sur les deux tableaux: « le cloud et le mobile en priorité », martèle depuis son arrivée Satya Nadella. Cela paye dans le cloud, moins dans le mobile: Windows 8, censé « réinventer » le système d'exploitation vedette du groupe pour l'adapter aux écrans tactiles, n'a pas eu le succès escompté depuis son lancement fin 2012.

Les consommateurs et les entreprises n'ont pas non plus vraiment plébiscité jusqu'ici les appareils convertibles, mi-ordinateurs portables et mi-tablettes, avec lesquels les acteurs traditionnels espéraient se relancer. Et rien ne dit que la prochaine version de Windows, annoncée pour l'an prochain, les convaincra enfin d'acheter un nouvel ordinateur.

Agence France-Presse

DETTE

Le FMI veut éviter la répétition d'un scénario à l'Argentine

Washington — Le Fonds monétaire international (FMI) a appelé lundi à revoir les règles régissant les titres de dette publique afin d'éviter un scénario à l'Argentine, engagée dans une âpre bataille avec des fonds dits «vautours» depuis la faillite du pays en 2001.

Le FMI propose principalement de modifier une clause connue sous le nom de *pari passu* qui oblige un pays à traiter l'ensemble de ses créanciers sur un pied d'égalité, quelle que soit la part de la dette qu'ils détiennent. C'est en se fondant sur ce principe qu'un tribunal de New York a suspendu le paiement par l'Argentine des créanciers ayant accepté un allègement de dette tant que les fonds «vautours» n'auront pas, eux aussi, été remboursés.

«Si d'autres tribunaux interprètent les décisions du tribunal de New York au sens large, il y a un important risque que les processus de restructuration de dette deviennent plus compliqués», écrit le FMI dans son rapport.

Aux termes des propositions portées par le Fonds, des créanciers récalcitrants ne pourraient plus invoquer le *pari passu* pour obtenir leur remboursement. «La clause serait modifiée de telle sorte que les solutions fournies aux créanciers récalcitrants [dans le cas argentin] ne se reproduisent pas à l'avenir», écrit le Fonds.

Contrainte par la justice américaine de suspendre ses remboursements, l'Argentine s'est déclarée en défaut de paiement partiel début août et a adopté un mécanisme visant à payer sa dette en dehors des États-Unis.

Dans son rapport, le FMI préconise également de donner plus de poids aux créanciers majoritaires qui, passé un certain seuil, pourraient ainsi imposer leur volonté à l'ensemble des détenteurs de la dette. Dans le cas argentin, 7 % des créanciers, dont les fonds «vautours» américains NML et Aurelius, ont refusé tout allègement de la dette après la faillite du pays, consenti par 93 % des détenteurs de bons. Si la proposition du Fonds était adoptée, les créanciers minoritaires seraient obligés de se plier à la volonté d'une majorité qualifiée de détenteurs et d'accepter une décote sur leurs bons.

Fin août, un collectif des principales banques, investisseurs et émetteurs de dette de la planète avait déjà appelé à des changements similaires pour trancher les différends liés aux titres de dette de pays en difficulté.

Agence France-Presse



Affiches dénonçant les fonds «vautours»



Disneyland Paris voit sa clientèle chuter année après année.

THOMAS SAMSON AGENCE FRANCE-PRESSE

Mickey à la rescousse d'Euro Disney

La maison mère va renflouer l'entreprise à hauteur d'un milliard d'euros

AUDREY KAUFFMANN
à Paris

Disneyland Paris, étouffé depuis ses origines par une dette abyssale et ployant sous une crise qui a encore fait chuter sa fréquentation en 2014, va être renfloué à hauteur d'un milliard d'euros avec l'aide de sa maison mère américaine. Objectif: retrouver de la trésorerie et une marge financière pour investir, l'innovation étant le nerf de la guerre pour attirer les clients.

Depuis sa création en 1992, Euro Disney a déjà connu des restructurations financières et des augmentations de capital en 1994 et 2004. «Disneyland Paris est la première destination touristique en Europe, mais la dégradation de l'environnement économique et le poids de la dette du groupe ont fortement impacté ses recettes et sa liquidité», a expliqué Tom Wolber, le nouveau président d'Euro Disney, qui a pris ses fonctions mi-septembre.

Le plan, qui sera réalisé au premier semestre 2015, se traduira notamment par une injection d'argent frais de 420 millions d'euros en espèces par Disney, par la conversion en actions de 600 millions d'euros de dette détenue par la maison mère et par un report jusqu'à 2024 du remboursement des prêts en cours accordés par Disney, qui détient près de 40% d'Euro Disney.

Ce plan devrait mener à une probable OPA par Disney et les actionnaires pourront participer à l'augmentation de capital et à la conversion de dette. Le but de l'opération n'est pas un

retrait d'Euro Disney de la Bourse de Paris, selon le groupe. Le titre Euro Disney, qui avait clôturé à 3,46 euros vendredi à la Bourse de Paris, a plongé lundi de plus de 20 %, se rapprochant des termes financiers proposés.

En septembre 2012, la maison mère américaine avait déjà volé au secours d'Euro Disney en refinançant sa dette avec un prêt de 1,3 milliard d'euros, lui permettant ainsi de se libérer de contraintes bancaires. La dette atteignait plus de 1,7 milliard d'euros fin septembre 2012.

Mais depuis lors, le royaume européen de Mickey a souffert de la conjoncture, alors même qu'il développait une nouvelle attraction phare, Ratatouille, qui a été inaugurée début juillet et a coûté au total quelque 200 millions d'euros.

Le succès Ratatouille

Ratatouille est «un succès, avec plus d'un million de visiteurs depuis son ouverture», a indiqué Euro Disney à l'AFP. Pour autant, Disneyland a perdu en 2014 entre 700 000 et 800 000 visiteurs, selon des chiffres provisoires, après déjà 1,1 million d'entrées en moins en 2013: les deux parcs du site ont accueilli entre 14,1 et 14,2 millions de visiteurs en 2014, loin du record de 16 millions enregistré en 2012 pour les 20 ans du site.

La désaffection de cette année est imputable pour plus de la moitié à la clientèle française, a indiqué à l'AFP le directeur financier Mark Stead. «Mais les Belges ont reculé aussi, alors

que les Britanniques, les Espagnols et les Italiens sont venus plus nombreux». Le chiffre d'affaires annuel sera sous les 1,3 milliard d'euros et la perte nette va sensiblement s'alourdir.

La recapitalisation devrait permettre à Euro Disney d'améliorer sa situation de trésorerie d'environ 250 millions d'euros et de réduire de 750 millions d'euros son endettement, pour le ramener sous le milliard. «Avec les économies de charges d'intérêt, cela va nous faire économiser plus de 800 millions d'euros en dix ans», a dit Mark Stead. Ce plan a été présenté lundi matin en comité d'entreprise et a reçu le soutien du conseil de surveillance.

Pour Patrick Maldidier, représentant syndical au comité d'entreprise, ces annonces «n'ont pas d'incidence sociale et c'est un soulagement pour les salariés». La direction a toutefois prédit «encore deux ou trois années pénibles au niveau de la fréquentation», a-t-il relevé.

Pour Didier Arino, président du cabinet Pro tourisme, «le problème d'Euro Disney est un problème de modèle économique, lié à leur dette et leurs investissements de départ».

«À chaque fois, l'entreprise restructure et se retrouve au bord du gouffre 10 ans plus tard. Or elle ne peut pas gagner beaucoup plus d'argent» car la capacité maximale du parc est limitée et les prix ne peuvent pas augmenter indéfiniment, estime M. Arino. «Sur 22 exercices, ils ont gagné seulement 7 fois de l'argent».

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sudoku par Fabien Savary

7	4		8					
			9		7			
	5	2						6
		8	2					
5	7	1					4	
	1	3						8
		5						3
	9		4		7	5		
3				2				

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2805

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	4	1	7	9	2	5	6	8
9	7	5	3	6	8	1	4	2
8	6	2	1	4	5	3	7	9
4	1	8	5	2	9	6	3	7
6	2	3	8	1	7	4	9	5
7	5	9	6	3	4	8	2	1
5	3	7	9	8	6	2	1	4
2	9	6	4	5	1	7	8	3
1	8	4	2	7	3	9	5	6

2804

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE - C.C.Q. art 795

Avis est par les présentes donné que l'inventaire des biens de feu Dame Cécile Mc Gough, en son vivant de Montréal, décédée le 2 juillet 2014, peut être consulté par les intéressés à l'Étude de Me Pierre-Bernard Labelle, notaire, 1265, rue Berri, bureau 930, Montréal, Québec, H2L 4X4.

Avis de demande de changement de nom
Prenez avis que RAFID EDWARD "LOUIS" dont l'adresse du domicile est le 800-1134 Ste-Catherine St West, Montréal, PQ, H3B 1H4 présentera au Directeur de l'état civil, une demande pour changer son nom en celui de RAFID EDWARD KRIKORIAN "LOUIS". Cet avis a été signé à Montréal, le 3-10-2014.
RAFID EDWARD LOUIS

APPEL D'OFFRES PUBLIC

Villeray
Saint-Michel
Parc-Extension
Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 10 h, le 23 octobre 2014, à la mairie de l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, 405, avenue Ogilvy, bureau 100, Montréal.

Catégorie : Exécution de travaux de génie civil
Appel d'offres : PRR-14-05

Descriptif : Travaux de reconstruction de trottoirs, là où requis sur différentes rues de l'arrondissement (Programme de réfection du réseau routier local 2015)

Date d'ouverture : Le 23 octobre 2014

Documents : Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par SEAO.

Renseignements : Martin Charron, ing.
vsmpe.appelsdoffres.infos.ingenierie@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, chaque soumission doit être placée dans les enveloppes appropriées cachetées et porter l'identification indiquées dans les instructions aux soumissionnaires. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la mairie d'arrondissement, 405, avenue Ogilvy, bureau 200, Montréal, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal (arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Le 7 octobre 2014

La secrétaire d'arrondissement,
M^{re} Danielle Lamarre Trignac

700 bonnes raisons pour faire du bénévolat!
cabm.net

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

APPEL D'OFFRES Services professionnels en génie mécanique et électrique pour la phase II du projet d'agrandissement de la Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière

PAC-QIM-FVM-MEC-ELE

La Société du musée d'archéologie et d'histoire, Pointe-à-Callière, est une corporation autonome à but non lucratif dont la mission est notamment de faire aimer et connaître le Montréal d'hier à aujourd'hui à travers les actions de diffusion, d'éducation, de conservation et de recherche à l'endroit du patrimoine archéologique et historique montréalais. En 2017, Montréal fêtera son 375^e anniversaire et Pointe-à-Callière son 25^e anniversaire. Pour l'occasion, la Société du musée d'archéologie et d'histoire s'est dotée d'un projet de mise en valeur d'un complexe muséal et touristique de niveau international.

La Société du musée d'archéologie et d'histoire a mandaté Quartier international de Montréal en tant que gestionnaire de projet pour le lancement de la phase II de ce projet, soit :

- La construction d'un musée sur le site du fort Ville-Marie
- La réhabilitation du Collecteur William, partie Est

Le présent appel d'offres concerne les services en :

- Génie mécanique et électrique

Les documents pourront être obtenus par le Système électronique d'appel d'offres (SEAO) à partir du mardi 7 octobre 2014 en consultant le site Internet www.seao.ca. Les documents seront obtenus au coût établi par le SEAO.

Les soumissions seront reçues jusqu'au mardi 28 octobre 2014 avant 10h00 dans les enveloppes cachetées et adressées à l'attention de la soussignée au Quartier international de Montréal, 380 Saint-Antoine Ouest, bureau 3220, Montréal (Québec) H2Y 3X7.

Quartier international de Montréal et la Société du musée d'archéologie et d'histoire de Montréal - Pointe-à-Callière, ne s'engagent à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, et ils n'assument aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Danielle Demers
Directrice générale adjointe

LES SPORTS

PATINAGE DE VITESSE

François Hamelin a repris goût à la compétition

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS

François Hamelin songeait sérieusement à la retraite lorsqu'il a conclu la dernière saison au sein de l'équipe nationale de patinage de vitesse courte piste, mais il a retrouvé le goût de la compétition cet été à Calgary.

C'est là que se trouve le centre d'entraînement national de l'équipe canadienne de patinage de vitesse longue piste, une discipline qui a piqué la curiosité du cadet des frères Hamelin. Il s'échine présentement sur l'anneau olympique — où son père Yves a accepté en juillet un poste de directeur des opérations — et admet qu'il a peut-être retrouvé la motivation nécessaire pour entreprendre un autre cycle olympique de quatre ans.

«Le but, initialement, c'était de faire quelque chose de nouveau pour me donner le goût de revenir à la compétition», a déclaré François Hamelin en entrevue téléphonique avec La Presse canadienne. L'idée de prendre ma retraite était assez présente dans ma tête et je vivais bien avec ça, mais en même temps je ne voulais pas prendre une décision que j'allais regretter dans les prochaines années. Donc je suis parti là-bas pendant un mois en août, et j'ai vraiment aimé ça.

J'ai retrouvé le sourire.»

D'ailleurs, l'athlète âgé de 27 ans ne ferme pas la porte à la possibilité de faire éventuellement le saut en longue piste.

«Pour l'instant, je n'exclus vraiment rien, admet-il. En ce moment, je trouve que le longue piste m'aide vraiment dans ma technique pour le courtue piste, donc déjà c'est positif. Je m'entraîne avec l'équipe nationale, et c'est un vrai test que je fais. C'est sérieux. Je veux voir jusqu'où je peux aller. Est-ce que je m'embarque pour quatre ans? Je ne le sais pas. Mais je vais continuer de patiner, c'est certain. Et je crois que c'est réaliste [de participer aux JO dans quatre ans], même si je ne me mets pas de pression pour me dire que c'est l'objectif visé. Je veux y aller une année à la fois.»

François Hamelin participera aux troisièmes et quatrièmes étapes de la Coupe du monde sur courte piste à Shanghai (du 12 au 14 décembre) et Séoul (du 19 au 21 décembre). Son frère aîné, Charles, est aussi inscrit à celles de Salt Lake City (du 7 au 9 novembre) et de Montréal (du 14 au 16 novembre), tout comme ses coéquipiers Charle Cournoyer, de Boucherville, Patrick Duffy, d'Oakville, en Ontario, et Samuel Girard, de Ferland-Boileau.

La Presse canadienne



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Le défenseur Francis Bouillon, qui doit quitter l'équipe du Canadien, a indiqué aux journalistes n'avoir aucun regret.

Le Canadien laisse Francis Bouillon partir

Francis Bouillon a accepté la décision du Canadien de mettre fin à leur association de 11 saisons avec beaucoup de sérénité. Le vétéran défenseur a confié avoir eu une rencontre émotive avec l'entraîneur Michel Therrien et le directeur général Marc Bergevin, lundi matin. Mais rien n'a paru en présence des journalistes.

«C'est sûr qu'il y a de la déception et beaucoup d'émotion, mais je me sens bien et je n'ai aucun regret», a affirmé Bouillon, qui s'était présenté au camp de l'équipe à titre d'invité. Je me suis donné une dernière chance et je suis fier de ce que j'ai accompli.»

Bouillon a vu peu d'action dans les matchs préparatoires, ne prenant part qu'à celui présenté à Québec, parce que les dirigeants voulaient voir à l'œuvre les jeunes Jarred Tinordi et Nathan Beaulieu. Au final, il s'est fait tasser par les deux jeunes qui vont amorcer la saison chez le CH.

«Je comprends la situation, a-t-il continué. La question était de savoir si on garderait un vétéran comme septième défenseur. Je me disais que c'était 50-50. Mais on a choisi d'y aller avec deux excellents jeunes qui sont voués à un bel avenir.» C'est la roue qui tourne, a-t-il repris. J'ai tassé des vétérans

à mes débuts dans la Ligue nationale. Je me fais maintenant tasser. Au moins, les jeunes sont reconnaissants de l'aide que je leur ai apportée au cours des dernières saisons. Ils m'ont remercié ce matin, et ça m'a touché droit au cœur.»

Chez les joueurs, on a tous déploré le départ d'un bon vétéran, d'un gars d'équipe et d'une excellente personne.

Décision difficile, «mais...»

Bergevin a avoué que la décision de rompre les liens avec Bouillon a été difficile à prendre, «mais la bonne pour l'organisation».

«J'en ai rêvé la nuit dernière en pensant à la façon que je lui annoncerais la nouvelle», a confié le directeur général.

On peut imaginer combien Therrien a été déchiré, lui qui a dirigé Bouillon pour la première fois dans les rangs juniors, à Granby.

Bouillon, qui fêtera son 39^e anniversaire de naissance le 17 octobre, a affirmé que l'organisation l'aura traité avec classe jusqu'à la toute fin.

En Suisse?

Le vétéran défenseur veut continuer de jouer, et tout indique qu'il le fera en Suisse. Au début du camp d'entraîne-

ment, il avait laissé savoir qu'une des équipes suisses qui l'avaient contacté était prête à patienter jusqu'en octobre.

«À partir d'aujourd'hui, je vais vérifier avec mon agent si les possibilités que j'avais existaient encore. Je tourne la page avec le Canadien, mais j'irai partout ailleurs dans la Ligue nationale si on me fait signe.»

Pour ce qui est de l'Europe, il y pense depuis qu'il est âgé de 20 ans. Après avoir gagné la Coupe Memorial à sa dernière année chez les juniors, il se disait que son avenir serait là-bas.

«Je suis resté et j'ai mangé mon pain noir. Ça a été difficile par moments, mais j'ai joué dans la Ligue nationale le plus longtemps que j'ai pu. J'ai surpris bien des gens et je me suis surpris moi-même.»

La décision de s'expatrier sera prise en famille puisqu'elle implique un déracinement important pour ses jumeaux qui viennent d'entrer au secondaire.

Bouillon a relaté qu'il conservera comme plus beau souvenir son premier match dans l'uniforme du Tricolore en 1999, face aux Maple Leafs de Toronto.

«Je ne m'attendais pas de commencer la saison à Montréal. L'entraîneur Alain Vi-

gneault m'avait fait confiance et Réjean Houle était le directeur général. Toutes ces années passées chez le Canadien resteront gravées à jamais dans ma mémoire. J'ai réalisé un rêve en jouant pour le Canadien. Un rêve que peu de jeunes ont la chance d'atteindre», a-t-il résumé, en remerciant les partisans pour leur soutien.

«Je suis un Canadien pour toujours, peu importe ce qui va se passer», a-t-il conclu.

Sans faire de promesse, Bergevin s'est dit intéressé à rapatrier Bouillon au sein de l'organisation une fois sa carrière terminée.

«Frankie» vient au sommet de la liste des joueurs qui possèdent une grande force de caractère. C'est une personne extraordinaire. Je tendrai l'oreille s'il manifeste le désir d'occuper un poste.»

En 776 matchs dans la LNH, incluant 195 dans l'uniforme des Predators de Nashville, Bouillon a récolté 149 points, incluant 32 buts, en plus d'ajouter 11 points (4-7) en 55 matchs éliminatoires. La saison dernière, Bouillon a marqué deux filets et amassé quatre aides en 52 rencontres, en plus d'obtenir deux buts en neuf rencontres des séries.

La Presse canadienne

NATATION

Phelps est suspendu six mois

Washington — Michael Phelps, sportif le plus titré de l'histoire olympique arrêté pour conduite en état d'ivresse la semaine dernière, a été suspendu lundi six mois par la Fédération américaine de natation, privant l'homme aux 18 médailles d'or des Mondiaux 2015.

La suspension est venue six jours après que Phelps, auteur en 2014 d'un retour retentissant en compétition après deux années d'absence, eut été arrêté par la police du Maryland en état d'ivresse, alors qu'il roulait à bord d'une Land Rover à 135 km/h sur une portion d'autoroute limitée à 72 km/h.

«Michael a publiquement reconnu la conséquence de ses actes, sa responsabilité au vu spéciale-

ment de son statut dans le monde du sport et les étapes nécessaires pour s'améliorer», a déclaré le président de la fédération américaine de natation Chuck Wielgus.

Suspendu pour six mois, Phelps sera toujours autorisé à s'entraîner avec son club, mais ne pourra s'aligner dans une compétition nationale jusqu'au 6 mars 2015.

En accord avec la fédération, le nageur de 29 ans a accepté de ne pas représenter les États-Unis lors des Mondiaux de Kazan en Russie, du 2 au 9 août 2015, qui devait signer son grand retour dans une compétition majeure depuis ses adieux aux jeux Olympiques de Londres en 2012.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition de lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4031 Lacombe - Près U de M
Couple recherché, propriétaire occupant, Grand 6 1/2, 2 s.d.b. rénovées. Electros inclus. Haut de duplex. 514 343-4679
http://photobucket.com/lacombe

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU - CONDO
Face parc Lafontaine près Rachel. Luxueux 4 1/2, 3 puits de lum. 3ème. Foyer, a/c. 2 balcons. Stat. Libre. 1 715\$ 514 653-1820

167
MEUBLÉS

Ville-Marie - 1250 des Pins O. 1 c.c. + bur. Vue dégagée. 1260pc Gardien, stationnement, gym. victorguind@sympatico.ca

169
QUÉBEC À LOUER

QUARTIER MONTCALM près rues Maguire et Cartier. Grand 5 1/2, meublé, 2 ch. Disponible novembre à mars. 418-661-6390

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoléillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoléillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons mariehalarie@gmail.com 819 658-1218

303
ANTIQUITÉS

MTM International
Nous achetons : or, argent, bijoux et tous objets de collections
Vente de successions
mtminternational.ca
514-527-1526

307
LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion'
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, av. du Mont-Royal Est

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 775-8036

435
RESTAURANTS ET HÔTELLERIE

Recherche CHEF pâtissier et CHEF cuisinier/boucher cuisine Grecque Crétoise. 514-961-8181

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

530
COURS

Devenez AUTEUR en 12 leçons. Et découvrez le plaisir d'écrire 450 672-4893 raymondparadis@gmail.com

560
ENTRETIEN, RÉNOVATION

RÉNOVATION LEBLOND ET FILS
Si vous pouvez l'imaginer, nous pouvons le réaliser !
www.renovationleblond.com 514 377-5355

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Illustration of people celebrating with balloons and a gift box.

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

Communiquez avec Le Mémorial pour publier :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Tél: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

Le mémorial

Gratuit !
À la famille éplorée :
Le journal Le Devoir postera gratuitement une copie plastifiée de l'avis public.
Demandez-le au : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

Le mémorial

CULTURE

D'un Hôtel-Dieu à l'autre

Les méga-hôpitaux montréalais laisseront vacants de grands ensembles patrimoniaux. Le cas de l'Hôtel-Dieu et la conversion planifiée de son homologue lyonnais lançaient le colloque *Métropoles et patrimoine institutionnel* dans le cadre des Entretiens Jacques Cartier, lundi soir.

FRÉDÉRIQUE DOYON

« *Le monument historique ne doit pas être une contrainte; il doit être un stimulant* », a tenu à rappeler l'architecte français Albert Constantin après avoir brossé le tableau de la conversion du Grand Hôtel-Dieu de Lyon en centre multifonctionnel financé par le privé. L'architecte attend la fin du colloque pour mieux juger du site de l'Hôtel-Dieu de Montréal, mais il perçoit déjà un excès de compassion par rapport au passé du site. « *Il faut se méfier d'un certain sentimentalisme dans les choix qui doivent être faits*, a-t-il dit au *Devoir*, en amont de sa conférence. *On dit qu'il faut garder des activités liées à la santé: parce qu'il y en avait ici avant ou parce qu'il y a une nécessité d'en garder?* »

Il insiste aussi sur l'importance de savoir d'abord quel genre de financement soutiendra l'opération de conversion. « *À Lyon, on a tenu compte de l'histoire, du patrimoine, des objectifs de développement de la ville et du fait qu'on n'aurait pas d'argent public pour développer*. » Il souligne la grande cohérence architecturale de ce Grand Hôtel-Dieu, malgré les « greffes » et démolitions subies au fil du temps. La partie la plus ancienne (XVII^e siècle), dit le dôme des Quatre Rangs, abritera un centre de congrès à vocation médicale et des espaces d'exposition, qui assureront la mémoire hospitalière du lieu, ainsi qu'une Cité de la gastronomie.

Le dôme Pascalon, le plus récent (XIX^e), sera converti en espaces de bureaux, prolongés dans trois nouveaux édifices en verre donnant sur les cours arrière. Seule contrainte venue de la Ville, un hôtel de luxe logera à l'enseigne du dôme de Soufflot, le grand et prestigieux, qui date du XVIII^e siècle.

Le projet prévoit surtout le

désenclavement des 8000 m² de cours intérieures, rendues accessibles aux Lyonnais en y aménageant terrasses, lieux de repos, jardins, restaurants, y compris l'accès au rez-de-chaussée de l'ensemble, qui retrouvera la vocation commerciale de l'époque du Soufflot.

Continuité

Sis dans le secteur patrimonial du mont Royal, l'Hôtel-Dieu de Montréal, qui commencera à se vider l'an prochain pour garnir le nouveau CHUM, ne partage toutefois pas le même contexte que son homologue lyonnais. L'atelier dont il a fait l'objet à l'École d'architecture de l'Université de Montréal en janvier dernier (avant la mise en

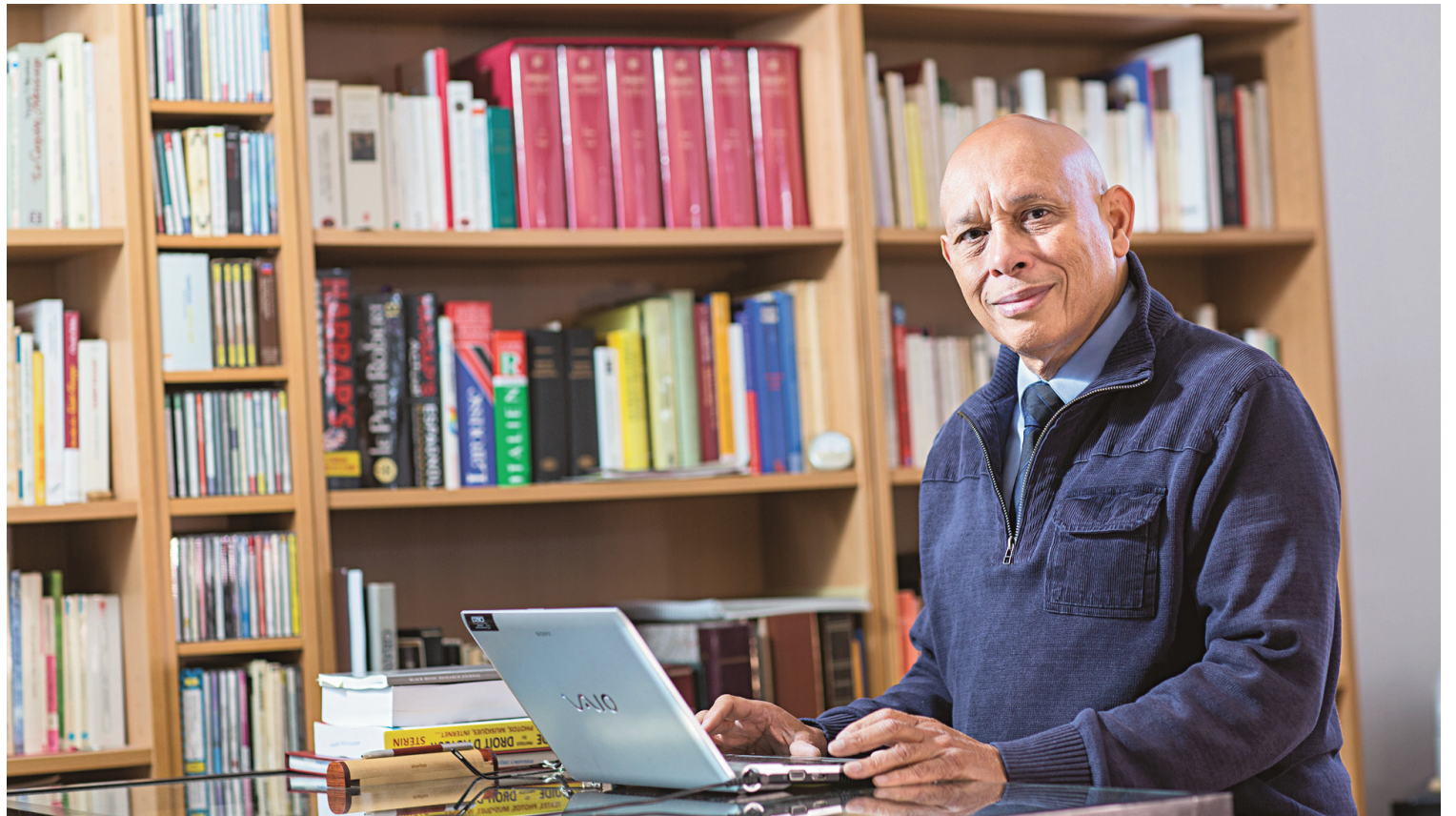
branle des études en cours) témoigne d'« un défi de taille », a expliqué le professeur Jacques Lachapelle. L'immensité du site fait d'ailleurs partie des principaux défis de sa reconversion.

Les équipes d'étudiants ont d'abord recensé les valeurs tant historiques qu'architecturales et contextuelles de l'ensemble. Celui-ci date de 1861, mais l'institution a été fondée par Jeanne-Mance en 1642 dans le Vieux-Montréal.

« *Elle est directement associée à la fondation même de Montréal, ce n'est pas rien* », souligne M. Lachapelle, en signalant aussi l'esprit de continuité et de respect de la tradition qui marquera la transformation graduelle du site jusque dans les années 1960.

Les propositions d'étudiants — agrandissement de son musée, implantation d'un CPE pour maintenir la mission de soins liés à l'enfance — rejoignent les recommandations d'en faire un lieu à la fois communautaire, culturel et institutionnel du rapport d'experts rendu public en juillet et dont on attend maintenant la mise en œuvre par Québec.

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

« *J'ai voulu relever le défi de donner une idée, au moins de synthèse, de toutes les sphères qui me sont connues* », explique Claude Dauphin à propos de la musique haïtienne.

Une histoire musicale d'Haïti, de la méringue au konpa

Claude Dauphin signe une fresque monumentale sur les pratiques d'hier et d'aujourd'hui

YVES BERNARD

Selon l'éditeur Mémoire du style musical d'Haïti que Claude Dauphin a récemment publié est « *l'ouvrage le plus considérable qui ait jamais été écrit sur la musique haïtienne et sur la diversité de ses pratiques* ». On y croit volontiers tellement le spectre des musiques et le cadre historique présentés y sont amples et bien documentés.

« *J'ai voulu relever le défi de donner une idée, au moins de synthèse, de toutes les sphères qui me sont connues. Je crois qu'il est tout à fait impossible d'être totalement exhaustif, mais on peut quand même voir les différents créneaux où l'on pratique la musique* », explique Claude Dauphin d'entrée de jeu.

Vers 1789, la colonie de Saint-Domingue, qui deviendra Haïti, compte environ 500 000 Africains de naissance ou de descendance, 40 000 Européens et 30 000 affranchis qui coexistent en toute méfiance sous l'impitoyable décret du code noir. En dépit de cela apparaîtra un syn-

crétisme culturel, dont la langue créole de même que la musique mélodieuse et légèrement syncopée, la danse, la parure et le mode de vie en général deviendront l'expression d'une nation nouvelle.

Mais avant l'avènement de ce monde nouveau, le vaudou permet aux esclaves de différentes ethnies africaines de se fédérer. Claude Dauphin raconte: « *Le vaudou s'est constitué à partir de différentes tribus et nations africaines qui se sont retrouvées en Haïti et qui ne pouvaient se comprendre. Qu'avaient-elles en commun? Des pratiques et des rites religieux. On a compris qu'en faisant des cérémonies ensemble, les gens arrivaient à créer des formes d'entente. Ainsi, dans une cérémonie en 1791, les différentes nations africaines ont cru entendre un appel à se libérer. Ce fut le point de départ de l'insurrection contre l'esclavage qui va amener l'indépendance en 1804.* »

Le pays nouvellement créé se cherche un emblème. La méringue finira par jouer ce rôle: « *Avec le vaudou, ça devient le marqueur identitaire pendant une centaine d'années. Cette*

danse nationale, qui est à l'origine du konpa, a représenté depuis le milieu du XIX^e siècle un lieu de fierté. Il y a une méringue de danse populaire, une méringue carnavalesque, une de concert. Tout le monde se reconnaît dans ces rythmes qui ne sont pas sacrés », précise le musicologue.

De leur côté, les compositeurs font rayonner une école de traditions musicales classiques depuis la fin du XIX^e siècle. Avec Cuba, Haïti forme un tandem significatif à ce chapitre dans les Caraïbes et à partir de la fin des années 1970, Montréal deviendra même un haut lieu de cette forme d'expression. Claude Dauphin décrit le phénomène: « *Alors que le pays était encore sous l'effet de la dictature de Jean-Claude Duvalier, une élite haïtienne s'est retrouvée ici, à Montréal, est devenu le centre de cette renaissance. Haïti a repris un peu de souffle et, aujourd'hui, on fait des concerts de compositeurs haïtiens en Haïti sur le modèle de*

ce qu'on a fait ici à Montréal. »

Le konpa au milieu des années 1950: un genre à l'allure vive, intrépide et sans fioriture, contrairement au style gracieux et langoureux de la méringue. Durant un demi-siècle, le konpa devient le genre national par excellence, mais selon l'auteur, il traverse une crise d'identité sans précédent devant l'éclatement et la mondialisation des genres populaires: « *J'ai voulu en conclusion attirer l'attention sur cette diversité qui est de notre époque. Un pays comme Haïti en plein cœur de l'Amérique ne peut pas dresser des frontières pour se mettre à l'abri de quoi? Et d'ailleurs, la culture qui est celle des Haïtiens a-t-elle besoin tant que ça d'être protégée? Est-ce qu'elle n'a pas des racines assez profondes pour exister ou continuer de se développer et se fusionner au monde?* »

Collaborateur Le Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2676

HORIZONTALEMENT

- De façon bavarde.
- Expulsion de quelqu'un hors de sa patrie - Choisir pour remplir certaines fonctions.
- Plat de mouton - Administré.
- Séparation de deux éléments d'un mot - Ou l'air circule.
- Deuxième note de la gamme - Ivoirin.
- Déesse marine - Argon - Groupe d'entreprises.
- Indocile.
- Extriment - Enflammé.
- Groupe de personnes - Déclaration.
- Se parle en Inde - Habitent dans le désert.
- Bloc de glace - Serrée et abondante.
- Crochet double - Te racle la gorge.

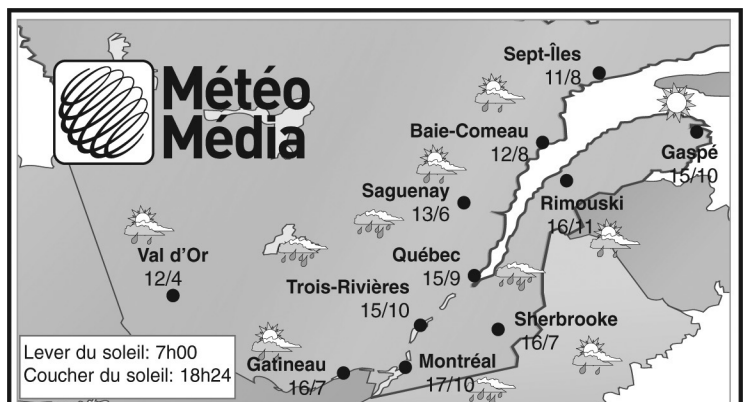
- Assemblé - Nymphes des montagnes.
- Indifférent - Dupé.
- Trop souvent répété.
- Pas imprimé - Canton suisse - Astronome néerlandais.
- Dispositif de détection - Femme d'allure masculine, autoritaire et criarde.
- Titre abrégé - Écussonner.
- Changer d'endroit - Opérations militaires.
- Héros de Virgile - Le monde habité.
- Ver marin carnassier - Soigné.
- Bigrement - Elles enlèvent la vie.

VERTICALEMENT

- Manière d'articuler sans remuer les lèvres.
- Étude minutieuse - Habitant peut-être à Ankara.

1	C	H	E	V	R	E	U	I	L	A	R
2	A	I	S	E	P	L	E	U	T	R	E
3	R	E	T	R	A	I	T	E	S	T	E
4	I	R	I	S	E	R	I	T	U	E	L
5	B	M	O	R	D	A	N	T	R		
6	O	I	E	I	O	N	E	M	E	E	
7	U	N	E	T	E	L	L	E	E	C	
8	D	O	N	I	S	O	L	E	R		
9	V	E	T	U	S	T	E	B	A	B	A
10	O	M	E	T	E	G	R	E	N	E	S
11	I	N	T	E	N	S	E	I	G	N	E
12	R	E	U	S	T	E	R	R	E	E	S

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 12/5	Var 12/4	Londres	Ave 15/9	Plu 16/11
Moncton	Sol 17/11	Ave 18/8	Los Angeles	Sol 29/19	Sol 27/19
Saint-Jean	Sol 16/12	Plu 18/8	Mexico	Var 21/13	Sol 21/12
Toronto	Sol 17/8	Var 11/7	New York	Sol 22/18	Sol 21/11
Vancouver	Sol 17/12	Var 17/13	Paris	Ave 16/12	Plu 20/14
Winnipeg	Plu 7/2	Var 8/1	Tokyo	Sol 21/18	Sol 21/19

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui	10	14/7	12/7	13/5
Averses isolées, pdp 80%	Faible pluie, pdp 80%	Faible pluie, pdp 90%	Passages nuageux.	Passages nuageux
Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui	9	14/6	10/6	12/4
Pluie, pdp 90%	Averses, pdp 90%	Pluie, pdp 90%	Ciel variable.	Nuageux avec percées de soleil
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui	7	14/5	12/4	12/4
Averses isolées, pdp 70%	Pluie, pdp 70%	Faible pluie, pdp 90%	Passages nuageux.	Passages nuageux

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.





ESSAI

HISTOIRE DU STYLE MUSICAL D'HAÏTI
 Claude Dauphin
 Mémoire d'encrier
 Collection Essai
 Montréal, 2014, 372 pages

Musicologue, théoricien et historien des pédagogies musicales, Claude Dauphin est professeur associé à l'UQAM. Il signe un ouvrage qui porte sur la musique haïtienne et la diversité de ses pratiques. Entre l'essai et le guide de référence, il aborde plusieurs phénomènes, de la période coloniale de Saint-Domingue à nos jours, en traitant de la musique du vaudou, des instruments coutumiers de la musique paysanne, du conte chanté, de la musique populaire urbaine, de la musique officielle et de la musique classique ou savante. Au long du parcours, l'auteur explique les principaux courants et met en perspective les grands marqueurs identitaires du pays en analysant leur sens dans l'histoire. Tous les genres sont touchés, de la méringue au konpa et à l'éclatement contemporain. Il s'agit d'une œuvre capitale pour qui s'intéresse à Haïti et la richesse de sa culture.

Yves Bernard

Films turcs à l'Impérial

Du 23 au 28 octobre, douze films marquants du cinéma turc ainsi qu'une sélection de courts métrages en compétition sont au programme avec événements et conférences, pour souligner les cent ans de cette cinématographie nationale. Parmi les œuvres sélectionnées: *Machine à remonter le temps 1973* d'Aram Gülyüz, *Yozgat Blues* de Mahmut Fazıl Coskun, *Majorité* de Seren Yüce et *Femmes qui chantent* de Reha Erdem. Rappelons que c'est un film turc, l'exceptionnel *Winter Sleep* de Nuri Bilge Ceylan, qui a remporté cette année la Palme d'or au Festival de Cannes.

Le Devoir

Engouement palpable autour des Intouchables

Les *intouchables* ne sont pas encore sur les planches que, déjà, on se presse pour les y entendre. Six mois avant le lever officiel du rideau, le Théâtre du Rideau Vert a annoncé lundi neuf représentations supplémentaires. La pièce tirée du film à succès français du même nom, marque le retour d'Antoine Bertrand au théâtre dans la peau de Louis, le jeune *bum* qu'engage Philippe à la suite d'un accident qui l'a laissé tétraplégique. Luc Guérin incarne le riche Philippe.

Le Devoir

CULTURE

Pastiche biographique

QUI EST CE IONESCO?

Texte: Richard Letendre. Mise en scène: Thérèse Perreault. À la salle Fred-Barry, jusqu'au 18 octobre.

MARIE LABRECQUE

Il y a vingt ans exactement, le rideau tombait sur la vie d'Eugène Ionesco. Bonne occasion pour le Théâtre Effet V de reprendre son spectacle, créé en 2011 en hommage au grand auteur franco-roumain, visant à «faire connaître l'homme à travers son œuvre». *Qui est ce Ionesco?*, qui fut joué en Roumanie, fait revivre l'univers ionescien sous forme d'enquête conduite par un inspecteur (campé par l'auteur, Richard Letendre) auprès de personnages tirés des principales pièces du dramaturge.

Le spectacle évite ainsi grandement le piège de la pièce biographique à la forme conventionnelle. Il tente plutôt d'évoquer l'esprit même de ce théâtre, en misant sur la déformation du langage (les jeux de mots, pas toujours réussis; la bonne d'origine roumaine qui comprend tout de travers...), ou sur l'éclatement des situations conventionnelles. On s'amusera à reconnaître certaines pièces, telles *La cantatrice chauve* ou *La leçon*, dans ces parodies.

C'est dans ces instants-là, quand elle pastiche Ionesco dans sa forme même, quand elle incarne son théâtre plutôt que d'en discuter à travers des dialogues, que la création me semble plus réussie. Puisque la part la plus intéres-



Une mise en scène ludique sert *Qui est ce Ionesco?*, pièce inégale, mais sympathique.

sante des grands artistes, c'est encore leur œuvre, ces clin d'œil au filon biographique qu'exploite le spectacle sont préférables à ces tentatives d'expliquer l'écriture d'Ionesco par des éléments psychologiques. Notamment sa relation difficile avec un père autoritaire (qu'on entend en voix hors champ).

Le spectacle contient aussi quelques apartés d'ordre pédagogique, interventions qui fournissent des informations dont on remet en question la nécessité. Mais si le contenu peut être didactique, la forme ne

l'est généralement pas, grâce notamment à la mise en scène ludique de Thérèse Perreault. Parmi les éléments réussis de cette sympathique mais inégale entreprise théâtrale, il faut compter la trame sonore signée Jean-Michel Rousseau, la scénographie ornée d'accessoires (des chaises, par exemple...) réduits, une ouverture originale. Et une finale qui nous rappelle, mais toujours à la façon d'un jeu, ce qui est notre lot à tous: l'angoisse devant la finitude. D'où l'humanité du répertoire traagi-comique légué par

l'auteur du *Roi se meurt*.

Par contre, et il n'y a guère de manière charitable de le dire, l'auteur déséquilibre sa propre pièce par la faiblesse de son jeu. Richard Letendre ne semble pas posséder la technique nécessaire pour ce type de théâtre stylisé. Heureusement, Lori Hazine-Poisson et Aliona Munteanu portent davantage le ton ionescien. La première surtout, dont le jeu polyvalent apporte beaucoup à la pièce.

Collaboratrice
Le Devoir

Jouer on translation



ALEXANDRE CADIEUX

Il s'est rematérialisé hier soir et occupera la Petite Licorne une bonne partie du mois d'octobre. Je dis «il», mais ils sont deux... quoique pas tout à fait: ironiquement, c'est la dualité même de *L'homme invisible/The Invisible Man* qui est cause de son effacement, dans une sorte de ni l'un ni l'autre qui laisse un trou.

Je parle du personnage, et non du spectacle du même nom, qui lui demeure heureusement bien visible et bien audible. Du beau récit bilingue d'écartèlement identitaire de Patrice Desbiens paru en 1981, le metteur en scène Harry Standjofski et ses acteurs Jimmy Blais et Guillaume Tremblay ont tiré ce duo d'un homme seul qui roule depuis trois ans en se bonifiant doucement.

La double narration rend compte de l'aliénation d'une figure toujours autre: étiquetée franco dans sa native Ontario, elle se fait refouler comme Ontarienne dans le Québec de son exil. Une bonne part de la sève du récit réside dans ses infidélités linguistiques, les versions anglaises et françaises livrées simultanément présentant de nombreuses variations et dissonances.

Explorant dans ses écrits ce territoire de la «marginalité souffrante» dans l'œuvre de Desbiens, l'essayiste et professeur François Paré défendait il y a vingt ans l'idée que la condition franco-ontarienne s'y calculait par une opération de soustraction. Il y voyait une identité faite de ce peu que l'anglais ne saurait dire et qui n'appartient qu'à français, comme un restant, un résidu constitutif d'une culture en état de survie.

Faire de l'écart un espace de jeu

Relisant *L'homme invisible/The Invisible Man* dans ses incarnations scéniques — avant Standjofski, le Théâtre de la Vieille 17 en avait également proposé en 2005 une adaptation remarquée —, Nicole Nolette voit plutôt dans ce dédoublement la possibilité d'une addition. La jeune chercheuse, que j'ai eu la chance d'avoir comme collègue de bureau l'année dernière à l'Université d'Ottawa, défend ainsi sa conception d'une traduction «ludique» dans une thèse de doctorat fraîchement déposée.

Originaire de l'Alberta, Nolette s'est intéressée à six pièces émanant des milieux théâtraux francophones de l'Acadie, de l'Ontario et de l'Ouest et ayant comme caractéristique commune d'utiliser des deux langues officielles canadiennes. Elle étudie les stratégies d'écriture, de mise en scène et d'interprétation par lesquelles les artistes malmenés volontairement et joyeusement le principe d'adéquation prétendent à l'œuvre dans l'opération de traduction. Creusant ainsi un écart plutôt que de le combler, ces œuvres remettraient notamment en question un certain nombre d'idées reçues sur les rapports de cohabitation, d'exclusion ou d'interpénétration linguistiques au pays.

L'auteur de *Jeux et enjeux de la traduction du théâtre hétérologue franco-canadien (1991-2003)* ne s'est pas arrêté en chemin et a tâché de prendre la mesure des effets produits par ces diverses libertés dramatiques et scéniques en étudiant la réception de ces spectacles à domicile et en tournée. Car c'est là l'autre approche qui m'apparaît assez novatrice dans ce travail: Nicole Nolette accompagne les productions de leurs lieux de naissance respectifs, souvent perçus comme les marges reculées d'une activité francophone canadienne à très forte concentration québécoise, jusque dans leurs pérégrinations vers le centre de légitimation et d'aboutissement que serait Montréal (et, dans certains cas, Toronto).

Dans le cas particulier de *L'homme invisible...*, Nolette note qu'à ce jeu de la traduction faussement simultanée auquel se livrent Desbiens, Standjofski, Blais et Tremblay, seul le spectateur bilingue a en main tous les atouts pour prendre la pleine mesure de la fécondité des variations entre les deux versions. L'unilingue pourra sans doute constater, à l'instar des critiques anglophones ayant vu la pièce lors de sa création à Kingston (Ont.), qu'il y a discordance entre les récits, mais sans en goûter pleinement le potentiel poétique et politique. Plutôt que de faire œuvre d'accessibilité, la traduction instaure ici une forme de discrimination.

Que cette dernière remarque ne décourage personne de se rendre à la Licorne ces jours-ci. Dans un monde où l'on nous prédigère tellement de choses au nom de la tyrannie du tout-comprendre, se confronter à la barrière — même partielle — des langues peut aussi se révéler un jeu particulièrement tonifiant.

acadioux@ledevoir.com

L'HOMME INVISIBLE / THE INVISIBLE MAN

Texte: Patrice Desbiens. Mise en scène: Harry Standjofski. Une production de Troisième Voie-Third Way présentée à la Petite Licorne jusqu'au 24 octobre.

Tragédie techno

ANDROMAQUE 10-43

Texte: Jean Racine. Adaptation: Lionel Chiuch, François Douan et Kristian Frédéric. Mise en scène et scénographie: Kristian Frédéric. Une coproduction de la compagnie Lézards qui bougent et du Théâtre du Grütli. Au Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 24 octobre.

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

Tant de choses ne tournent pas rond dans le spectacle orchestré par Kristian Frédéric à partir de *L'Andromaque* de Racine qu'on ne sait par où commencer. Dès les premières minutes d'une représentation qui en dure 120, on s'inquiète de s'être embarqué dans une galère à la dérive. D'autant que la grande salle du Théâtre Denise-Pelletier ne convient pas du tout au caractère intimiste de la coproduction franco-suisse.

Est-ce dans le but d'intéresser les jeunes spectateurs, de les gagner à la tragédie classique que le metteur en scène français a multiplié sur scène



NICOLAS DESCÔTEAUX

Alors que Monica Budde est une Andromaque étouffée, Denis Lavant, en Pyrrhus, est à la limite du cabotinage.

les caméras et les écrans? Est-ce pour être à tout prix de son temps qu'il a convié les bulletins de nouvelles internationaux, les textos et les réseaux sociaux? Est-ce pour concerner ses contemporains qu'il a jugé bon de transplanter les terribles destins d'Oreste, Hermione, Pyr-

rhus et Andromaque dans un bunker du Moyen-Orient? Voilà des questions qui ne cesseront de nous hanter durant toute la représentation.

À vrai dire, sur papier, les choix de Frédéric ne sont pas si farfelus. C'est sur scène où qu'on déplace quelques échanges sur Skype qu'on accorde aux vers de Racine des résonances inédites. Ici comme dans *Jaz*, présenté aux Écuries en 2010, le metteur en scène peine à intégrer les nouvelles technologies, échoue à cautionner la présence du numérique, en somme à dépasser le stade du gadget.

Dans le même registre, on trouve aussi le «10 exposant -43» du titre, un emprunt bien peu convaincant à la théorie du chaos. Bien que le conseiller dramaturgique de la pro-

duction, Lionel Chiuch, qui a aussi collaboré à l'adaptation du texte, veuille nous faire croire à de «surprenantes accointances entre la physique et la mythologie», le spectacle ne parvient pas à démontrer la pertinence de faire plusieurs fois référence, notamment dans les images vidéo, les éclairages et la bande sonore, au fameux Big Bang.

De manière générale, le jeu des comédiens, dont les répliques sont parsemées d'arabe, laisse perplexe. Alors que Monica Budde est une Andromaque étouffée, pour ne pas dire désincarnée, Denis Lavant, dans le complet de Pyrrhus, est à la limite du cabotinage. Parcouru de tics, Ecuries en 2010, le metteur en scène peine à intégrer les nouvelles technologies, échoue à cautionner la présence du numérique, en somme à dépasser le stade du gadget.

Dans le même registre, on trouve aussi le «10 exposant -43» du titre, un emprunt bien peu convaincant à la théorie du chaos. Bien que le conseiller dramaturgique de la pro-

Collaborateur
Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Le Téléjournal		Pour le plaisir		La Facture
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur / André Sauvé	Faites-moi confiance	Les Gags	Le Dôme / Pluie d'enfer		O' / Allers-retours		TVA nouvelles	22h40 Denis Lévesque	23h40 Signé M / Le hockey		0h10 LA BAGUE DE ...
TQ	Les Argonautes	Subito texto	Le code Chastanay	Format familial	National Geographic / Animaux volant non identifiés		Homeland / Double jeu		Deux hommes en or		Les francs-tireurs		La période de questions
V	Atomes crochus	Un souper crochus parfait		Trouve-moi ça!	VEUX-TU TOUJOURS M'ÉPOUSER? (2013) avec Jessica Parker Kennedy, Britt Irvin, Danielle Panabaker.				En mode Salvai	22h50 Un gars le soir	23h20 L'Instant Gagnant		
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Grands rep.
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Fais pas ci, fais pas ça		Les carnets du Bourlingueur		Chronique d'une mort oubliée		Au pays des Cajuns	Mixeur	TV5 le journal	23h40 ALEX HUGO, LA MO...	Docu-D
D	Le convoi de l'extrême	Billy			Mayday		Vacances infernales		Decore ta vie	Design V.I.P.	Gérantes d'estrاده		Mister T
VIE	Idées-grandeur / A louer	Idées-grandeur			Maigrir ou mourir Partie 2 de 2		17 ans et maman		Backout total	Trop malade!	Ce show Mike / Buzz bis		Aujourd'hui
MP	Top musique	Buzz			M. Net		Albums classiques		Glee Project / Adaptation	Glee / Futur imparfait	Dégrassi / Fan Club		Hors d'ondes
MX	Rajotte	Histoire style			Smash		Génération 2000		Papa où t'es?				Bob's Burgers
VRAK TV	VRAK la vie	Teen Wolf / L'énigme			Teen Wolf / L'énigme		Papa où t'es?		RegularShow	Johnny Test	Bob's Burgers		Conc. forestier
TIF	Les Simpson	Finn et Jake			RegularShow		Johnny Test		Bob's Burgers		Faut pas révert!		RobotChicken
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°							South Park		Faut pas révert!		Les Simpson
HISTORIA	Les aS de la brocante	Cormoran			Fous bolides		Pawn Stars		Fièvre encans		Lire		Machines de Catherine
ARTV	Le Japon sauvage	Océania			Design partout		Catherine		La magie du cosmos		La magie du cosmos		Apaporis
EXPLORA	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Élémentaire			Remorquage		Briseurs		FBI: filic et escroc		Sorcières Hampton		Heure de vérité
SERIES+	Dans l'net	PiaSse							Le monde de demain		Bones / Lune de miel		Les stupéfiants
ZTELE									Surnaturel / Mauvaise graine		Soirées des Grands		Apostrophes
C. SAVOIR	Explorateur l'intime	Encore plus			Publications		Au cœur du cinéma québécois		Traqueurs de pierres		Dév. durable		Beyond the Headlines
EVASION	Bouffe en cavale	Mordu de la pêche							Le monde de demain		Blue Bloods / Poker menteur		La Reine / Les bois maudits
TFO	LeRanch	Wendy			Subito texto		Les jumelles		LES 400 COUPS (1958) avec Albert Rémy, Jean-Pierre Léaud.		AU MI-Temps de L'AGE (1980) Woody Allen.		LA BLONDE DÉFIÉ LE FBI (1966) Doris Day.
Cinépop	17h45 MOI, PAPA?!	(1995) Hugh Grant.			GUERRE ET AMOUR (1974) Woody Allen.		MOBIUS (2013) avec Tim Roth.		Jean Dujardin. 21h50 RIDDICK (V.F.) (2013) avec Karl Urban, Vin Diesel.				23h50 KIDNAPPEE (2012)
Sécran	18h20 L'HISTOIRE SECRÈTE DE JAMES BOND (2012)												
Planète	Auroville: Terre	Écoles d'élites / E.I.P.			Montréalité		Le cahier		La Patrouille de France		Premières vues		Mission restauration / Cadillac Catherine et Laurent
MTV	Libre-service								La Patrouille de France		Tout le monde tout lu!		Le Honorable Woman
CBC	17h00 News	Coronation St.			Murdoch Mysteries		The Flash / Pilot		NCIS / So It Goes		Selfie		Love Story
CTV (Mont.)									NCIS / So It Goes		NCIS: New Orleans		NCIS: New Orleans
GBL	Evening News	Global National			E.T. Canada		Ent. Tonight		Inside Edition		Ent. Tonight		Ent. Tonight
ABC	ABC 22 News	World News			Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.				Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
NBC	NewsChannel 5	NBC News			Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
FOX	Modern Family	Modern Family			Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
PBS (33)	PBS NewsHour	Window/Wild			Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
PBS (57)	News America	Business			Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
TSN	SportsCentre	That's Hockey			Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
HBO	17h25 GASLAND PART II (2013)				Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
Showtime	17h00 DOUBLE JEOPARDY				Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
AMC	16h00 HART'S WAR (2002)				Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
Addict	Les enquêtes de Murdoch				Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
TVA Sports	Le Premier Trio				Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
CityTV	Murdoch Mysteries				Evening News		Jeopardy!		The Voice / The Best of the Blind Auditions		FamilyGuy / The Simpsons Guy		New Girl
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

DEUX ANS PLUS TARD

On lit le synopsis de ce film et on croit avoir affaire à un suspense ou à un film d'horreur. Il s'agit en fait d'un documentaire qui raconte une histoire épouvantable qui choqua la Suisse, celle d'un homme dans la cinquantaine, connu dans son voisinage, dont le corps fut retrouvé chez lui plus de deux ans après son décès. Deux ans. *Chronique d'une mort oubliée, TV5, 21 h*

SCIENCE DU FUTUR

On lit le synopsis de cette nouvelle série présentée par la journaliste scientifique Marie-Pier Élie et on croit avoir affaire à de la science-fiction. Et pourtant, ces documentaires donnent un aperçu de ce qui pourrait être possible dans un avenir proche grâce aux avancées de la science. Celui de ce soir se penche sur la procréation de demain. *Le monde de demain: Bébés sur mesure, Explora, 21 h*

ERIC, QUÉBEC ET LES COMMOTIONS

On lit le résumé de cette édition du magazine sportif et n'y croit pas vraiment: Eric Lindros, qui se confie à un média d'ici sur les raisons de son refus de jouer pour les Nordiques à la suite de son repêchage en 1991. Il parle également des dangers des commotions cérébrales, une blessure qu'il connaît bien... *L'antichambre, RDS, 21h30*

Amélie Gaudreau

CULTURE

MUSIQUE
CLASSIQUE

L'OSM en route pour l'Asie

CHRISTOPHE HUSS

Les musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal s'envolent ce mardi pour le Japon, où ils entameront vendredi une tournée de neuf concerts qui les mènera pour la première fois en Chine.

La tournée asiatique de l'OSM, avec des concerts du 10 au 22 octobre, comprendra deux phases: la partie japonaise, qui se traduira par 7 concerts, dont 2 à Tokyo, les 10 et 16 octobre, et la première présence en Chine, lors de deux festivals de musique à Pékin le 21 octobre et à Shanghai le 22 octobre.

Rencontré le 16 septembre dernier, lors du lancement du disque de chansons enfantines japonaises, Kent Nagano s'est dit très heureux de ces deux concerts à Pékin et à Shanghai, car «*désormais les Chinois choisissent qui ils veulent inviter et quels orchestres ils désirent avoir*». Pour satisfaire les organisateurs, Kent Nagano a introduit Richard Strauss au programme de sa saison, car tel est le fil conducteur du 17^e Festival de musique de Pékin, qui s'ouvrira avec le Philharmonique de Munich dans la *Symphonie alpestre* et se conclura avec l'Orchestre de Paris et Paavo Järvi dans *Ainsi parlait Zarathoustra*. L'OSM et Kent Nagano seront appelés à présenter la *Symphonia domestica* et *Mort et transfiguration*, concluant avec les *Quatre derniers Lieder* avec, en soliste, la soprano Olga Peretyatko, que beaucoup décrivent comme la «*nouvelle Anna Netrebko*». Ce même programme sera donné à Shanghai pour clore la tournée, et le directeur musical de l'OSM espère que le succès rencontré appellera des invitations futures et une couverture plus large du territoire chinois.

Musique française au Japon

Au Japon, point de Richard Strauss: c'est l'OSM, tel que prévu, qui interprétera les grands succès de la musique orchestrale française: *La mer* de Debussy, *Daphnis et Chloé*, *Le tombeau de Couperin*, *Ma mère l'Oye* et *Le boléro* de Ravel ainsi que l'orchestration de ce dernier des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski. Le violoniste Ryu Goto jouera le concerto de Stravinski et le pianiste Boris Berezovski le *2^e Concerto* de Prokofiev.

Le 15 septembre un concert à la mémoire des victimes du tremblement de terre de Fukushima (2011) sera donné à Koriyama, à 130 km de la centrale mondiale célèbre.

Ce sera la 10^e présence au Japon de l'OSM, dont la première tournée, avec Franz-Paul Decker, remonte à 1970, à l'occasion de l'Exposition universelle d'Osaka.

L'OSM a créé un blogue permettant de suivre les événements et coulisses de la tournée. osm.ca/blogue

Le Devoir

O'Neill et Toews en lice pour le Giller

Le prix Giller a dévoilé lundi les finalistes de son édition 2014. L'anglo-montréalaise Heather O'Neill est toujours en lice pour son récent *The Girl Who Was Saturday Night* (HarperCollins), ainsi que Miriam Toews avec *All My Puny Sorrows* (Knopf Canada). Concourent également David Bezmozgis, Frances Itani, Sean Michaels et Padma Viswanathan. Le prix, qui cherche à reconnaître et à souligner l'excellence en fiction canadienne, est le plus généreux au pays: le lauréat, qui sera dévoilé le 10 novembre, remportera une bourse de 100 000\$. Chaque finaliste repartira avec 10 000\$.

Le Devoir

Québecor vend Sun Media

316 millions de dollars pour 175 journaux et publications

STÉPHANE
BAILLARGEON

L'année 2014 aura été celle de tous les grands bouleversements pour Québecor. Après l'entrée en politique de son principal actionnaire, Pierre Karl Péladeau, et la vente de tous ses hebdomadaires régionaux québécois, l'empire médiatique vend sa filiale Corporation Sun Media à Postmedia. La transaction de 316 millions transfère la propriété de quelque 175 journaux et publications de langue anglaise, achetés par l'entreprise montréalaise pour environ un milliard en 1999.

L'entente inclut des journaux populaires phares du Canada, dont tous les populaires tabloïds de la chaîne *Sun* de Toronto, Ottawa, Winnipeg, Calgary et Edmonton. Postmedia possède déjà *The National Post* et *The Gazette*.

La transaction arrache du même coup une partie des fournisseurs de contenu de l'agence de presse Québecor Média Inc (QMI). Par contre la chaîne d'informations et de commentaires continue Sun News Network ne change pas de main. Le réseau idéologique-

ment à droite perdrait entre 16 et 18 millions annuellement.

Québecor conserve encore *Le Journal de Montréal*, *Le Journal de Québec* et de nombreux magazines. Toutefois, la question se pose: croit-elle encore au papier dans notre monde de plus en plus mobile et dématérialisé?

«*Quand on pose un geste, c'est après avoir analysé les segments de marché*», répond Martin Tremblay, vice-président Affaires publiques de Québecor. *Il est vrai que, de façon indépendante, on est arrivés à la même conclusion, qu'il fallait un joueur dans chacun de ces marchés. Mais il s'agit bien de deux analyses de marché distinctes.*»

Postmedia a expliqué que la vente découle d'une approche entreprise par la direction de Québecor il y a environ deux ans. L'entreprise était alors encore directement dirigée par Pierre Karl Péladeau, principal actionnaire et fils du fondateur.

«*Le marché des médias est en évolution*», dit M. Tremblay, sans commenter le détail de cette chronologie. *Nous sommes convaincus que le secteur de la presse écrite canadienne est rentable, mais qu'il se doit d'être consolidé pour avoir un joueur*

assez solide afin d'affronter les différents autres joueurs qui sont dans les médias numériques. L'annonce [de lundi] fait que nous ne sommes pas ce joueur.»

Postmedia abonde dans ce sens. «*Pour survivre et rivaliser avec les grandes entreprises numériques basées à l'étranger, nous devons être assez puissants pour combattre et gagner*», a déclaré Paul Godfrey, président de Postmedia, dans une note envoyée à ses employés après l'annonce de l'achat lundi matin.

Québecor avait payé Corporation Sun Media près d'un milliard de dollars en 1999 après une surenchère l'opposant à Torstar Corp. Il faut par contre juger la dévaluation de plus des deux tiers en comptant avec les revenus annuels générés par le consortium. «*L'investissement dans Sun a été profitable pour Québecor*», tranche M. Tremblay.

Chose certaine, l'entreprise se repositionne autour des télécommunications, surtout autour du distributeur de signaux Vidéotron et des services de téléphonie. Des estimations laissent penser qu'elle va investir jusqu'à deux milliards pour devenir le quatrième joueur dans les com-

PKP, magnat député

Québecor vend ses médias anglophones. L'empire réalise-t-il ainsi le fantasme de séparation du Canada de son principal actionnaire, le député péquiste Pierre Karl Péladeau? Absolument pas répond Martin Tremblay, vice-président, Affaires publiques de Québecor. «*L'implication de M. Péladeau dans la transaction date du temps où il était président et chef de la direction, dit-il. Il n'a plus d'impact depuis qu'il a démissionné. La nécessaire consolidation de la presse écrite canadienne est partagée par le conseil d'administration. Quand M. Péladeau a quitté la direction, au mois de mars, pour faire le choix de la politique, il ne s'est pas mêlé de cette transaction.*» Toutefois, les inquiétudes demeurent au sujet de l'implication en politique du magnat des médias, aspirant chef non officiel du PQ. Le président de la Fédération professionnelle du Québec préte la position adoptée en mars: «*Il faut que le député Péladeau vende ses actions dans les médias*, dit le président Pierre Craig, lui-même de Radio-Canada. *Il peut mettre les autres actions en fiducie. Mais tout ce qui touche les médias doit être vendu.*» Il revient aussi sur l'inconfort créé pour les journalistes du groupe. «*Je redis que quiconque mettrait en doute le professionnalisme et l'intégrité de mes collègues de Québecor aurait à faire à moi personnellement*, dit M. Craig. *Ces gens font du bon boulot. Mais veut, veut pas, si notre grand, grand patron est en politique, comme journaliste, a-t-on la même liberté de travail?*»

munications mobiles en concurrençant Bell, Rogers et Telus.

Et après? L'entreprise va-t-elle maintenant se délester du *Journal de Montréal*, son fleuron d'origine fondé il y a 50 ans, et de son petit frère de Québec? «*Je veux juste prendre le temps de réitérer qu'on croit au papier, qu'on investit dans les plateformes numériques de ces médias qui sont au cœur de nos stratégies de convergence*, dit Martin Tremblay. *Ça fait partie de notre ADN et on a*

l'intention de continuer d'investir dans ces marques.»

La même logique pourrait aussi pousser Québecor à se départir du Groupe Archambault, un des plus grands disquaires et libraires du Québec, comme des Clubs Vidéotron, désormais désuets. Une rumeur persistante parle de négociations en cours. Cette fois, M. Tremblay refuse tout simplement de commenter.

Le Devoir

Un peu de BNL MTL 2014 hors les murs

FRÉDÉRIQUE DOYON

Ils habitent le centre-ville, mais on leur prête si peu l'oreille. L'artiste Krzysztof Wodiczko donne aux itinérants une vraie tribune avec *The Homeless Projection: Place des Arts*. Le document audiovisuel projeté sur le toit du Théâtre Maisonneuve dès ce mercredi est l'une des deux œuvres extérieures qui mettent en vitrine la Biennale de Montréal avec *Murs aveugles*, signée de l'artiste québécoise Isabelle Hayeur.

«*Souvent, on baisse notre regard sur eux; là, on doit lever les yeux vers eux et les regarder avec respect. Pas tant parce qu'ils sont plus grands que parce que nous sommes plus petits et que nous devons apprendre à les écouter*», expliquait l'artiste d'origine polonaise à propos de ces êtres marginalisés dont il fait son principal sujet de travail, en rencontre de presse lundi.

Celui qui partage sa vie entre New York où il réside, Boston où il enseigne à l'école de design de l'université Harvard, et Varsovie, où il est né, avait déjà participé en 1985 à la première édition des Cent jours d'art contemporain de Montréal — ancêtre de la Biennale de Montréal (BNL MTL) avec une œuvre projetée sur la Place Ville-Marie. Il travaille depuis longtemps sur l'enjeu de l'itinérance. Son fameux *Homeless Vehicule*, un abri mobile conçu à partir d'un chariot d'épicerie, avait été présenté au Musée d'art contemporain en 1992. Il cumule aussi plus de 80 projections vidéo en espace public sur façades architecturales.

Mais *The Homeless Projection: Place des Arts* se distingue par son ampleur. Une vingtaine de sans-abri de la Mission St. Michael ont accepté de se livrer devant la caméra.

«*Au départ, son travail touchait plus aux symboles (des mains, un svastika, etc.) projetés sur des lieux de pouvoir*, indique Leslie Johnson, conservatrice du Musée d'art contemporain, qui tenait à inviter l'artiste pour cette deuxième collaboration avec Partenariat du Quartier des spectacles. *Maintenant, il travaille directement avec les gens, itinérants, vétérans, migrants illégaux. Le fait que c'est un théâtre a beaucoup influencé la manière dont le projet s'est développé.*»

«*Les sans-abri sont à la fois spectateurs et acteurs*, explique

l'artiste. *Ils nous regardent sur l'esplanade et, en même temps, ils essaient de donner sens par leur voix et leur geste à leur vision du monde.*»

La mise en œuvre du projet a débuté en janvier, le temps de bâtir le lien de confiance avec les sans-abri. «*Ce projet a changé ma mission*, a confié le directeur de St. Michael, George Green. *Depuis, les sans-abri sentent qu'ils comptent pour quelque chose.*»

Après des heures d'enregistrement qui a pris la forme d'un dialogue plutôt que d'une interview formatée, la projection d'une quinzaine de minutes tournera en boucle dès la tombée du jour jusqu'à 23 h en semaine et 1 h les week-ends.

Du square au mur

La création *Murs aveugles* d'Isabelle Hayeur remet l'occupation du square Victoria en 2012 à l'avant-plan sur la façade aveugle près du métro Saint-Laurent. «*J'ai adoré l'énergie de franche camaraderie de cet événement; on sentait que c'était un moment d'éveil*», confie l'artiste, qu'on connaît d'abord pour ses photos et ses vidéos, moins pour ses œuvres *in situ*. Ces images «*plus simples à lire et contrastées*»



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Les artistes Krzysztof Wodiczko et Isabelle Hayeur présentent chacun une œuvre en extérieur.

l'ont finalement emporté sur le vaste travail photo qu'elle avait d'abord réalisé sur le thème de la gentrification et qui s'est révélé, par sa finesse, peu adapté à la projection sur façade architecturale.

Ce matériel photo, dont plusieurs images trafiquées des affiches liées au mouvement social, forme des «*muraux de graffitis*» animés. Des extraits de textes plus savants sur le néolibéralisme, les inégalités sociales, l'austérité, l'environnement s'entremêlent aux graffitis politiques «*de façon à ce qu'il n'y ait pas de hiérarchie*, précise-t-elle. *C'est ce discours qui vient de toutes les*

couches de la société qui est intéressant. Cette œuvre, je l'espère, est un rappel de ce mouvement, qui est le début de quelque chose, d'une indignation qui va donner lieu à des mouvements de masse beau-

coup plus grands. C'est une façon d'aller chercher les gens dans le grand public qui le croit aussi.

Le Devoir

Du 8 octobre au 23 novembre

DOMINIQUE PORTE SYSTÈME D HORS JE 8, 9 ET 10 OCTOBRE 20 H

CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE
REGARD EXTÉRIEUR ET DISPOSITIF VIDÉO TEMPS RÉEL
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE ET RÉPÉTITRICE
MUSIQUE

ARRANGEMENTS SONORES
ÉCLAIRAGES
COSTUME

Dominique Porte
Armando Menicacci
Danielle Lecourtis
Domenico Scarlatti réinterprété
par le pianiste Matt Herskowitz
Laurent Masté
Caroline Nadeau
Liz Vandat



AGORA DE LA DANSE

BILLETTERIE / 514 525.1500
840, RUE CHERRIER MONTRÉAL
WWW.AGORADANSE.COM

SUR LA PHOTO DOMINIQUE PORTE / PHOTO MICHAEL APRILANT

LA LICORNE
production LA MANUFACTURE

POUR RÉUSSIR UN POULET

DU 23 SEPTEMBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE

Texte et mise en scène Fabien Cloutier
Avec Denis Bernard, Gabrielle Côté, Guillaume Cyr, Marie Michaud et Hubert Proulx

«*La distribution de la pièce est, sans exception, impeccable.*» - Le Devoir
«*Une tragi-comédie avec un admirable quintette. (...) Une finale rentre dedans qui nous laisse K.O.*» - Samedi et rien d'autre, SRC
«*Pour réussir un poulet, (...) réussit son objectif: secouer, déranger et faire réfléchir.*» - Journal de Montréal

4559 PAPINEAU / 514 523.2246 / THEATRELALICORNE.COM